

Dépôt légal 15-12-827

Magazine HAÏTI-ESPOIR

Revue de l'actualité nationale et internationale

38 , Vol. 2

du 22 au 28 Mai 2026



Téls : (+509) 3475-1155 / 5622 0262



Haïti/Politique

LE PM FILS-AIMÉ DANS LA TOURMENTE

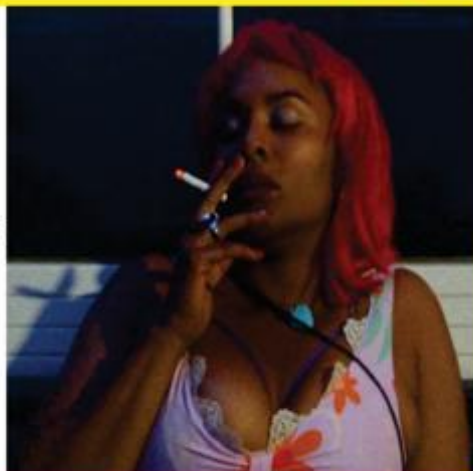
Poutine chez Xi Jinping

LES MULTIPOLAIRES BÉTONNENT LEUR ALLIANCE!



**Festival de
Cannes**

**“MARIE
MADELEINE”
de
Gessica
Généus**



Le parti IDA s'implante



HAÏTI: LA FISCALISATION DE L'INSÉCURITÉ!

Par Jean Hénoc Faroul



Le climat d'insécurité est en train, littéralement, d'assassiner la République d'Haïti. L'économie nationale déjà chétive, a été mise à genoux par les bandes armées avec la fermeture de la plupart des établissements commerciaux, industriels et culturels, la désaffectation du centre commercial de la capitale, le blocage des routes nationales empêchant la libre circulation des marchandises et des gens. Les destructions systématiques des maisons et des autres bâtiments, ont causé plus d'un million et demi de déplacés internes, sans compter les expatriations forcées. L'insécurité en Haïti est un sinistre volontaire aux conséquences inimaginables. Et pourtant !

Pourtant, un simple coup d'œil dans ce qui reste de zones fréquentables dans l'aire métropolitaine de Port-au-Prince, permet de constater la multitude de véhicules aux vitres teintées, provoquant encore plus d'angoisse au sein de la population. On se croirait dans un pays où tout le monde cherche à se cacher de l'autre. La teinte des vitres est devenue une mode en vogue chez les jeunes de 20-40 ans, pourtant la tranche d'âge la plus susceptible de s'impliquer dans des activités louches. Dans les quartiers pauvres, bastions des agents de l'insécurité, et bouillon de culture des activités illicites, interlopes, criminelles, il est difficile de voir des véhicules aux vitres non teintées. On dirait un véritable malin plaisir.

Jusque dans les années 2010, il fallait une demande motivée pour obtenir, de la Direction Générale de la Police Nationale d'Haïti (PNH), l'autorisation de teindre sa voiture. Certes, il y avait, à coup sûr, l'inévitable favoritisme ou peut-être une taxe non fiscalisée dans l'octroi de cette autorisation administrative. Cela constituait tout de même une contrainte faisant que seule une minorité de propriétaires de véhicules, avait accès à cette autorisation policière. Les contrevenants s'exposaient à des amendes de 20 mille Gourdes pour cette infraction routière, en plus de la déteinte forcée par la police routière. Dans la conjoncture actuelle, une telle infraction devrait passer du niveau de simple *contravention* à celui de *délit* !

Voulant fiscaliser la taxe, somme toute quasi-illégale perçue par la police, dans le budget de l'exercice 2021-2022, le Gouvernement via la Direction Générale des Imports (DGI), avait libéralisé l'obtention de cette

autorisation contre une redevance de dix mille Gourdes (75 USD). En veux-tu, en voilà, pour tout véhicule régulièrement assuré et immatriculé, sans considération de statut pour le propriétaire! Sans autre forme de procès ! Donc, les agents de l'insécurité –les kidnappeurs, les trafiquants d'organes humains, les trafiquants de stupéfiants, les tueurs à gages, etc. - ont désormais le champ libre pour agir, se cachant derrière des vitres et mêmes des pare-brises si noirs qu'ils empêchent une bonne visibilité. Il faut voir la panique s'emparant des usagers de la route à chaque fois qu'ils sont dépassés par "un monstre" aux vitres teintées.

Justice soit rendue aux anciens Premiers Ministres Jacques Guy Lafontant et Joseph Joute, qui avaient lancé une croisade contre les vitres teintées et les musiques assourdissantes débitées par des chauffards indisciplinés!

Page suivante

Il est inconcevable que l'Etat ait poussé l'avarice et l'irresponsabilité à ce niveau inimaginable : attiser le feu de la criminalité pour quelques centaines de millions de Gourdes (quelques millions de Dollars US) ! Lors de la prise de cette décision malencontreuse, qui d'entre les autorités publiques où des personnalités de la société civile organisée, avaient-elles levé la voix pour dire : non ?

Des vitres teintées, de nombreuses personnes en ont besoin en Haïti ces temps-ci, un peu plus qu'autrefois. Mais, en généraliser l'usage, sans contrôle, juste contre une redevance fiscale, montre à quel niveau la gouvernance publique haïtienne s'avère irresponsable.

L'autorisation de teindre ses vitres, devrait être accordée uniquement aux anciens et actuels membres du Gouvernement, des grands corps de l'Etat, des corps diplomatique et consulaire, des hiérarchies religieuses, de la magistrature, assise et debout, aux personnalités de la société civile organisée, aux journalistes, bref, aux gens dont les conditions socio-économiques et les activités professionnelles peuvent en faire une cible pour les insécuritaires et autres contempteurs.

Dieu veuille que les autorités nationales et les décideurs internationaux appuyant l'Etat haïtien en ces moments difficiles, prennent conscience de l'urgence de la question, et y apportent sans délai les correctifs nécessaires !

Me. Jean Hénoc Faroul, M.A

- *Connaisseur en droit international de l'eau.*
- *Maitre en Droit/Relations Internationales,*
- *Licencié en Droit,*
- *Licencié en Communication Sociale,*
- *Certifié en Administration Publique,*
- *Certifié en Analyse de l'Information*
(ONU, Norwegian Defence International Center, NODEFIC, Oslo, Norvège
- *Certifié en Droits Humains (Université du Pays Basque, Espagne),*
- *Journaliste de carrière,*
- *Ancien fonctionnaire de l'ONU,*
- *Ancien cadre du Programme d'Appui aux Partis Politiques*
du National Democratic Institute (NDI)

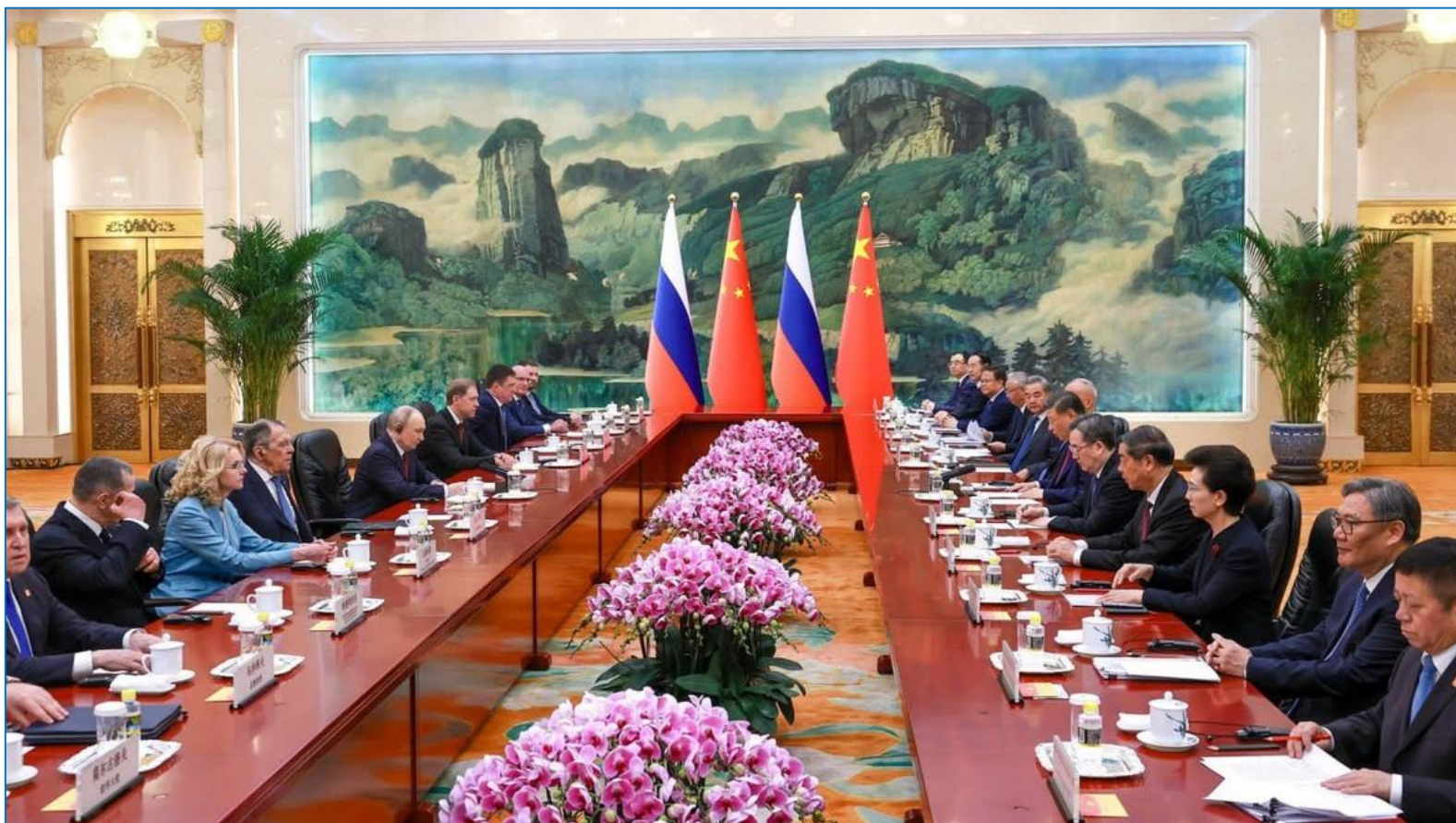


HAITI-ESPOIR :
 IDENTIFIER LES PROBLÈMES ;
 DÉTERMINER LEURS CONSÉQUENCES ;
 RECHERCHER LEURS CAUSES ;
 SENSIBILISER LES GENS ;
 ET LES MOBILISER AUTOUR DES SOLUTIONS !

GÉNÉRIQUE	
<p>Directeur Général Me. Jean Hénoc Faroul</p> <p>Rédacteur en Chef Me. Jean Hénoc Faroul</p> <p>Secrétaire de Rédaction Me. Jean Hénoc Faroul</p> <p>Rédaction Mutchi Obas Alex Calas Ing. Moïse Charles Ing. Yves Junior Vancol Me. Manfred Siméon Me. Jean Hénoc Faroul Bernadel Joseph Jean Gustave Molin Marttine Milard</p>	<p>Promotion Alex Calas</p> <p>Reporter Thomas Goldy</p> <p>Responsables de Publicité Eder Rosier</p> <p>Marketing et distribution Jean Eudes Pierre Jean</p> <p>Art graphique Alexis Jean Billy.</p>

VISITE D'ÉTAT DE VLADIMIR POUTINE EN CHINE

(Pékin, 20 mai 2026)



1.- Discours du Président chinois, Xi Jinping, lors des entretiens en format réduit avec le Président de la Russie, Vladimir Poutine.



Xi Jinping, deuxième à partir de la droite.

Nous avons signé une déclaration commune sur le partenariat global entre nos deux pays et sur le renforcement de nos relations d'amitié, de bon voisinage et de coopération. En notre présence, une série de documents a également été signée. Nous avons aussi adopté une

<< Bonjour, je suis très heureux de rencontrer aujourd'hui le Président Poutine. Le Président Poutine est en Chine pour la 25e fois. Cela témoigne du caractère particulier et du niveau élevé des relations entre la Russie et la Chine.

Je voudrais saluer chaleureusement le Président Poutine ainsi que tous les membres de la délégation russe. Je viens d'avoir avec le Président Poutine des discussions amicales et approfondies sur de nombreuses questions importantes. Nous avons eu un dialogue traditionnel sur un ensemble très large de thématiques.

déclaration commune sur les relations internationales et le monde multipolaire.

Cette année marque le 35e anniversaire de l'établissement des relations entre nos deux pays. Durant cette période, nous avons renforcé nos relations et le temps montre que nous avons la capacité de viser de nouveaux sommets.

Page suivante

Nous sommes aujourd'hui à une étape décisive de ce partenariat global entre nos deux pays. Ce partenariat peut servir d'exemple dans les relations entre grandes puissances. Nous célébrons également le 25e anniversaire de la signature du traité d'amitié et de coopération entre nos deux pays. Ce traité repose sur des principes essentiels.

La non-confrontation et la non-orientation contre d'autres blocs dans un esprit de respect mutuel, d'égalité, de justice et d'honnêteté. Cela apporte une contribution importante à un nouveau type de relation internationale plus juste. Sous notre leadership stratégique commun avec le président Poutine, les relations entre la Russie et la Chine ont franchi une nouvelle étape.

Nous devons renforcer cette confiance mutuelle de haut niveau et continuer à nous soutenir fermement dans tout ce qui concerne nos intérêts mutuels. Il est important de maintenir un dialogue stratégique à différents niveaux et de renforcer sans cesse cette confiance entre nos deux pays. Nous devons également donner une nouvelle impulsion à notre coopération concrète pour la prospérité de nos peuples.

Le volume de nos échanges commerciaux dépasse désormais 200 milliards de dollars pour la troisième année consécutive malgré les pressions extérieures. Entre janvier et avril de cette année, ce volume a encore augmenté de 20%. Nous devons maintenir cette dynamique à travers les grands programmes de développement de la Russie et de la Chine à l'horizon 2030.

La coopération énergétique et les infrastructures jouent un rôle essentiel. Nous devons aussi développer de nouveaux moteurs de croissance dans l'économie numérique, l'intelligence artificielle et l'innovation. Nous devons

partenariat global entre nos deux pays.

continuer à renforcer notre coopération dans tous les domaines.

Nos relations se renforcent également dans les domaines de la culture, de l'enseignement, du tourisme et du sport. L'amitié entre la Russie et la Chine doit être soutenue par la jeunesse. Nos peuples se rapprochent et se comprennent mieux.

Avec le président Poutine, nous avons décidé de lancer une nouvelle année de coopération russo-chinoise dans le domaine de l'enseignement. Cela permettra de favoriser les échanges entre étudiants et universités et de former davantage de personnel qualifié dans des conditions toujours plus favorables. Nous devons aussi développer une coopération internationale de qualité, notamment dans le domaine de la gouvernance mondiale.

Le monde n'est pas apaisé. Nous voyons des conflits, des tensions et un retour à la loi de la jungle. A cet égard, je propose l'idée d'une humanité plus juste et d'initiatives de paix largement soutenues par la communauté internationale, y compris par la Russie.

En tant que membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU, la Russie et la Chine assument leur responsabilité de grande puissance pour plus de justice dans les relations internationales, *contre l'hégémonie et l'unilatéralisme*. Nous devons travailler ensemble pour construire un monde plus juste et une gouvernance mondiale plus équilibrée. L'amitié entre la Russie et la Chine, éprouvée par le temps, montre que nous pouvons continuer à avancer ensemble et viser de nouveaux sommets.

Je vous remercie pour votre attention.>>

Discours du Président de la Russie, Vladimir Poutine, lors des entretiens en format réduit avec le Président de la Chine, Xi Jinping

(Pékin, 20 mai 2026)



A gauche, Vladimir Poutine.

<< Monsieur le Président, Monsieur Xi Jinping, cher ami ! Il serait approprié de citer un proverbe chinois. Comme vous le savez, en Chine, on dit : « *On ne s'est pas vu depuis un seul jour, mais on a l'impression que trois automnes se sont écoulés.* » Nous sommes vraiment très heureux de vous revoir. Nous maintenons des contacts constants, tant personnellement que par l'intermédiaire de nos assistants et de nos gouvernements. Je me souviens avec émotion de l'année dernière, lorsque nous avons eu l'occasion de participer ensemble ici même à la célébration du 80e anniversaire de la Victoire de la Seconde Guerre mondiale.

Il y a vingt-cinq ans, nos pays signaient *le Traité de bon voisinage, d'amitié et de coopération*, document interétatique fondamental qui constitue la base du développement de la coopération dans tous les domaines et qui demeure pleinement en vigueur.

Aujourd'hui, nos relations ont atteint un niveau sans précédent, devenant un exemple de véritable partenariat global et de coopération stratégique. Ce n'est pas un hasard si notre délégation comprend une grande partie du gouvernement de la Fédération de Russie, des chefs d'entreprise et des représentants d'organisations sociales et éducatives. À présent, comme convenu avec le Président, nous entamerons nos travaux par l'analyse des questions clés de la coopération bilatérale, principalement dans le domaine économique, puis nous poursuivrons les négociations avec la participation des délégations, comme le Président vient de le proposer.

Même dans un contexte de facteurs extérieurs défavorables, notre interaction économique témoigne d'un dynamisme remarquable. En un quart de siècle, les échanges bilatéraux ont été multipliés par plus de 30 et dépassent régulièrement les 200 milliards de dollars depuis plusieurs années. Le moteur de cette coopération économique est l'interaction russo-chinoise dans le secteur de l'énergie. Dans le contexte de la crise au Moyen-Orient, la Russie continue de jouer son rôle de fournisseur fiable de ressources, tandis que la Chine demeure un consommateur responsable de ces mêmes ressources.

Parmi les priorités figurent le lancement de grands projets conjoints dans l'industrie, l'agriculture, les transports et, bien sûr, les hautes technologies. Les liens humanitaires sont également activement développés. Après le succès des *Années de la Culture*, nous inaugurons aujourd'hui les *Années de Coopération* dans le domaine de l'Éducation. Il s'agit du dixième projet

thématique bilatéral que nous inaugurons conjointement.

L'instauration, à votre initiative, cher ami, d'un régime d'exemption de visa réciproque a également donné un nouvel élan à l'expansion des contacts humanitaires. Nous poursuivrons cette pratique.

Notre coopération en matière de politique étrangère est l'un des principaux facteurs de stabilisation sur la scène internationale. Un processus complexe de construction d'un monde polycentrique, fondé sur l'équilibre des intérêts de tous ses acteurs, est en cours.

Avec nos amis chinois, nous défendons la diversité culturelle et civilisationnelle, ainsi que le respect du développement souverain des États, et nous aspirons à bâtir un ordre mondial plus juste et démocratique. Dans le contexte international tendu actuel, notre étroite coopération est plus que jamais nécessaire. Nous renforçons notre coordination au sein des Nations Unies, des BRICS, du G20 et d'autres instances. Nous poursuivrons notre interaction active dans le cadre de l'Organisation de coopération de Shanghai. Je suis convaincu qu'ensemble, nous célébrerons cette année le 25e anniversaire de l'OCS, qui est devenue un exemple remarquable de résolution équitable des problèmes et de promotion de l'intégration dans une vaste région commune.

Nous soutenons pleinement la présidence chinoise du Forum de coopération économique Asie-Pacifique (APEC) et je confirme ma disponibilité à participer au *Sommet de Shenzhen* en novembre.

Bien entendu, cher ami, nous vous invitons à effectuer une visite officielle en Fédération de Russie l'année prochaine. Merci. >>

HAITI-ESPOIR :

IDENTIFIER LES PROBLÈMES ;
DÉTERMINER LEURS CONSÉQUENCES ;
RECHERCHER LEURS CAUSES ;
SENSIBILISER LES GENS ;
ET LES MOBILISER AUTOUR DES SOLUTIONS !

GÉNÉRIQUE

Directeur Général
Me. Jean Hénoc Faroul

Rédacteur en Chef
Me. Jean Hénoc Faroul

Secrétaire de Rédaction
Me. Jean Hénoc Faroul

Rédaction
Mutchi Obas
Alex Calas
Ing. Moïse Charles
Ing. Yves Junior Vancol
Me. Manfred Siméon
Me. Jean Hénoc Faroul
Bernadel Joseph
Jean Gustave Molin
Marttine Milard

Promotion
Alex Calas

Reporter
Thomas Goldy

Responsables de Publicité

Eder Rosier

Marketing et distribution
Jean Eudes Pierre Jean

Art graphique
Alexis Jean Billy.

LES MULTIPOLAIRES BÉTONNENT LEUR ALLIANCE!

Par Jean Hénoc Faroul



Xi Jinping et Vladimir Poutine.

Le Président russe **Vladimir Putin** est arrivé en Chine le Mardi 19 Mai 2026 pour une visite officielle de 2 jours, au cours de laquelle il a eu des discussions avec son homologue chinois, **Xi Jinping**. Il a été accueilli sur le tarmac de l'aéroport par le Ministre chinois des Affaires Etrangères, **Wang Yi**, un officiel de moindre rang que le Vice-président qui avait accueilli **Donald Trump** lors de son arrivée à Pékin le 13 Mai. C'est la deuxième visite d'État du leader russe en Chine en l'espace de deux ans.

Les 15-17 Mai 2024, Poutine y avait séjourné pour renforcer le partenariat stratégique entre les deux pays.

Avant son départ pour Pékin, Poutine a indiqué que seront abordées << *les questions touchant aux intérêts fondamentaux des deux pays, incluant la défense de la souveraineté et l'unité nationale. La Russie et la Chine envisagent l'avenir avec confiance, tout en développant activement leur coopération dans les domaines politique, économique et militaire, en élargissant les échanges humanitaires et en encourageant les contacts entre les peuples. Ensemble, elles œuvrent à tout ce qui contribue au renforcement de leur coopération bilatérale...>>*

Le contexte de cette rencontre :

Deux ans après la dernière visite officielle de Mai 2024, les choses ont assez évolué sur l'échiquier géopolitique. La tournure prise avec la guerre lancée contre l'Iran par le tandem USA-Israël, a apporté les nouveautés suivantes :

- La capacité de riposte musclée et la résilience de l'Iran ont surpris ses 2 grands adversaires, les USA et l'Israël, respectivement la première puissance militaire mondiale et la première puissance militaire au Moyen-Orient ;
- Plusieurs bases militaires Etasuniennes au Moyen-Orient ont subi des frappes et rendues presque inopérantes ;

- Les alliés US de la région ont subi des frappes significatives ayant entraîné des dégâts matériels qui affectent leur production vitale d'énergie ;
- L'Iran finit par contrôler le Détroit d'Ormuz ;
- Les USA établissent peu ou prou un blocus maritime non loin du détroit dans l'Océan Indien ;
- Les prix du carburant explosent sur le marché international et provoquent une récession mondiale ;
- Presqu'impuissant, Trump s'est rendu en Chine pour mieux sortir du borbier iranien et s'entendre avec **Xi Jinping** sur les contentieux de leurs relations bilatérales.

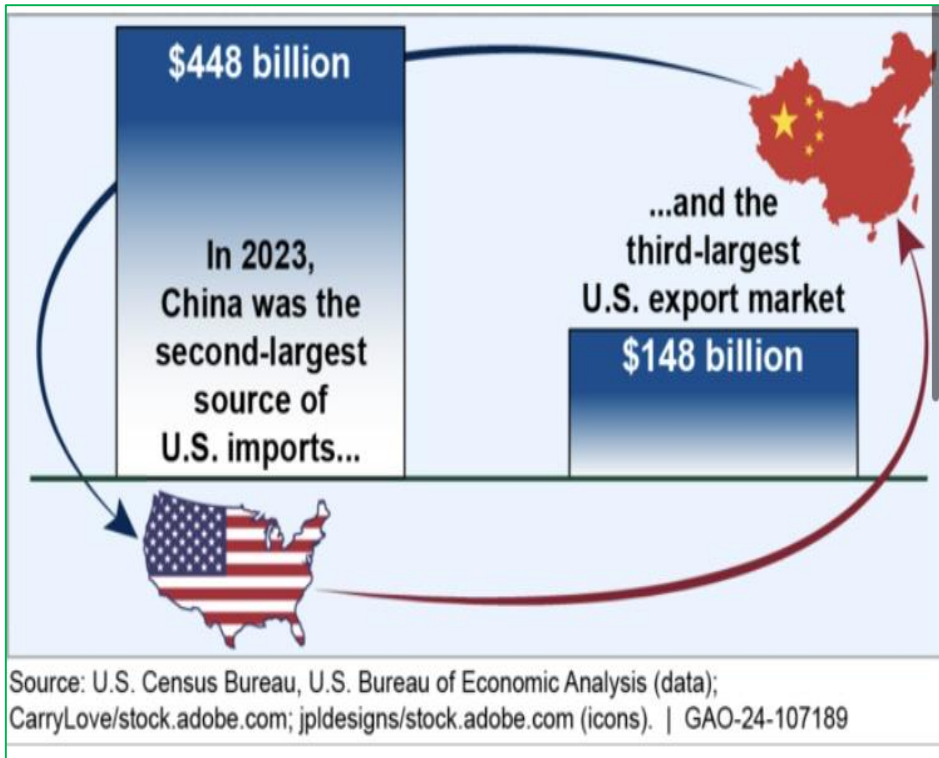
Magazine « Haïti-Espoir »

www.magazinehaitiespoir.site

Facebook : Magazine Haïti-Espoir

Phone: +509 34751155/ NATCASH 56220262

La Russie et la Chine unis contre les USA :



N'était la rivalité sino-étasunienne pour l'hégémonie mondiale, les relations sino-russes ne seraient pas ce qu'elles sont aujourd'hui, bien que la Chine soit devenue une bouée de sauvetage pour Vladimir Poutine.

La Chine a besoin du partenariat stratégique russe pour :

- renforcer sa puissance militaire ;
- obtenir du pétrole et du gaz naturel payés en monnaie chinoise, loin des contraintes du pétrodollar ;
- continuer le processus de dé-dollarisation de l'économie mondiale ;
- son soutien dans le processus de récupération de Taiwan ;
- profiter du grand excédent commercial dans ses échanges avec la Russie, même si les USA sont ses principaux clients ;

Pour sa part, la Russie a besoin de la Chine pour :

- l'aider à faire face aux sanctions occidentales ;
- le soutenir dans sa guerre en Ukraine ;
- lui permettre de toujours écouler en Chine son pétrole et son gaz naturel, sa principale source de revenus ;
- constituer un front commun contre l'hégémon étasunien.

La Chine a donc moins besoin de la Russie qui se trouve presque à sa merci, que des USA. De ce fait, un rapprochement Washington-Pékin pourrait avoir des effets stratégiques dévastateurs pour la Russie. Pour récupérer Taiwan et sauvegarder l'ouverture du marché étasunien aux produits chinois, Xi Jinping entrerait dans toutes les

compromissions. Tout compte fait, les USA ont plus à offrir à la Chine que la Russie. Et les Russes le savent.

L'expérience a prouvé que même au plus forts de la Guerre Froide (1949-1989), Pékin n'avait pas hésité à se rapprocher des USA au détriment de l'Union Soviétique, son allié idéologique communiste. Ce rapprochement avait permis à la Chine Populaire de remplacer Taiwan à l'ONU comme unique représentant du peuple chinois en Octobre 1971. Le tout fut couronné par une visite officielle en Chine Populaire du Président US, **Richard Nixon** en Février 1972. Il est vrai que 2 ans plus tôt, la Chine et l'URSS se sont affrontées dans le cadre d'un conflit frontalier qui avait failli aboutir à des frappes soviétiques sur les installations nucléaires chinoises naissantes.

Le pragmatisme chinois n'a pas son égal dans le Monde. Le Président **Xi Jinping**, dans une allocution-choc qui a fait le tour du Monde, avait indiqué que la Chine et les USA ont plus d'intérêt à *'être des partenaires, plutôt que des rivaux'*. Autant d'inquiétudes pour Moscou. En effet, à son retour aux USA du voyage officiel en Chine populaire, **Donald Trump** a mis en garde Taiwan contre toute idée de proclamer leur indépendance. Une déclaration qui pourrait avoir mis la puce aux oreilles de Moscou. Poutine avait peut-être peur d'un rapprochement USA-Chine, mais Pékin n'y est pas encore....

Jean Hénoc Faroul



Le Président des USA, Richard Nixon, et son homologue chinois, Mao Zedong en Février 1972

Facebook : Magazine Haïti-Espoir

Phone: +509 34751155/ NATCASH 56220262

LA GAUCHE LATINO-AMÉRICAINNE DOS AU MUR?

Par Jean Hénoc Faroul



Le candidat Abelardo de la Espriella (droite conservatrice), le favori.

Si aucun des candidats ne réalise la majorité absolue de 50% plus une voix, un second tour de scrutin sera organisé le 21 Juin prochain.

Présentation des principales forces en présence :

Le "Pacto Historico" :

Le "Pacte Historique" est une coalition de partis de gauche y compris le parti communiste de Colombie. Fondé au milieu de l'année 2025, il entend prendre la relève du Président sortant Gustavo Petro. Il dispose de 4 membres

au sein du Conseil Municipal de Bogotá, la capitale colombienne ; au Parlement, il compte 42 députés sur 188 et 25 sénateurs sur 108. Il représente donc l'une des plus grandes formations politiques de Colombie.

Le "Movimiento de Salvation Nacional" :

C'est un parti de la droite conservatrice. Il cherche à rassembler tous les groupes de droite, y compris les libertaires et les groupes religieux, au sein d'une plateforme ayant pour programme la sécurité nationale, les valeurs familiales et le libéralisme économique.

Le "Centro Democrático" :

Le Centre démocratique a pour devise "Main ferme, grand cœur !" C'est un parti de centre-droite fondé en 2013 par l'ancien Président **Alvaro Uribe** (2002-2010). Ce dernier n'a pas pu se faire élire sénateur lors des dernières élections législatives du 8 Mars 2026. Cette formation politique est l'un des principaux adversaires du Pacte Historique pour l'élection présidentielle du 31 Mai.



Ivan Cepeda.

La Colombie se trouve dans la dernière ligne droite de la course présidentielle du 31 Mai 2026. Le Président sortant, **Gustavo Petro** (2022-2026), est interdit par la Constitution en vigueur de briguer un nouveau mandat. Les joutes mettront donc aux prises :

- **Ivan Cepeda**, le candidat de la coalition de gauche "Pacto Histórico" et sa colistière **Aida Quilcué** ;
- **Abelardo de la Espriella** du parti **Salvación nacional (Salut National)** et son colistier **Jose Manuel Restrepo** ; et
- **Paloma Valencia** du parti "Centre Démocratique" (droite) et son colistier **Juan Daniel Oviedo**.

A part ces trois candidats majeurs, il y a aussi :

- **Sergio Fajardo** du parti "Dignité et Engagement"
- **Claudia Lopez**, Indépendante ; et
- **Roy Barreras** du parti "La Force".

Page suivante

Le contexte de ces élections :

La présidentielle colombienne va se tenir dans un contexte difficile. Sur le plan interne, les Colombiens se trouvent divisés entre supporteurs et contempteurs du régime progressiste de Gustavo Petro, alors que le pays fait encore face à la violence des groupes armés, malgré l'accord de paix révisé du 24 Novembre 2016 avec les *Forces Armées Révolutionnaire de Colombie* (FARC). Pour une raison ou une autre, des groupes armés dissidents de l'ex-guérilla FARC sont retournés dans le maquis. Des "terroristes" de gauche, des "fascistes" de droite et des "narcotrafiquants" de tous acabits, se mesurent aux forces de l'ordre et entre eux, à coup de fusils, d'attentats et de séquestrations, au grand dam d'une bonne partie de la population, notamment dans les départements du Sud-

Ouest comme le Cauca, la Vallée du Cauca, Nariño, Meta et Huila.

La Colombie compte plus de la moitié de l'offre mondiale de cocaïne. Selon l'ONU, pendant les 3 premières années du mandat de Gustavo Petro, plus de deux mille attaques et menaces ont été recensées. Lun des cas les plus spectaculaires, a été l'assassin du sénateur **Miguel Uribe**. Touché de deux balles à la tête, en plein meeting, il est mort en Juin dernier à Bogota des suites de ses blessures. Il était le candidat présidentiel favori de la droite, toutes branches confondues. Face aux violences pré-électorales et aux pressions possibles sur les votants, l'Eglise Catholique colombienne a encouragé la participation des électeurs en toute liberté et en connaissance de cause.



Funérailles du sénateur Miguel Uribe assassiné en plein meeting à Bogota en Juin 2025.

Sur le plan économique, les retombées des réformes enclenchées par Gustavo Petro n'ont pas encore changé grand-chose dans la vie des 50 millions de colombiens. Le mandat non renouvelable de 4 ans ne suffisait pas et les réformes s'avéraient assez difficiles à réaliser. Petro avait du décréter l'état d'urgence économique après le rejet de sa réforme fiscale par le Parlement. Cette réforme visait à collecter des ressources pour financer les programmes sociaux (éducation, santé et hausse des salaires), soit un budget total de 41 milliards de dollars US. L'Etat s'endette, car les dépenses publiques augmentent sans une amélioration correspondante des recettes. Le déficit budgétaire est passé de 2.5% en 2024 à environ 7% en 2025.

Malgré tout, une croissance de 2.65 % du PIB est prévue pour la fin de l'année.

Sur le plan externe, cette élection va avoir lieu à un moment où les régimes de gauche reculent en Amérique du Sud. Après le basculement à droite de l'Argentine, le Chili, l'Équateur, la Bolivie, l'Uruguay, le Paraguay, le Pérou, et le Venezuela, la Colombie et le Brésil de Lula représentent les seuls gouvernements de gauche du sous-continent. La gauche colombienne ne peut plus compter sur les boliviariens de Caracas, mis sous la tutelle de Washington le 3 Janvier 2026.

Il va sans dire donc que l'enjeu stratégique est de taille par ces temps où, repoussés en Europe, au Moyen-Orient et même en Indopacifique, les USA se montrent de plus en plus agressifs dans cette région qu'ils considèrent comme leur "backyard" (arrière-cour). L'Amérique Sud est actuellement l'une des rares régions du Monde où progresse la droite conservatrice.

Le deuxième tour de scrutin apparaît inévitable, car suivant les sondages d'Avril 2026 :

- **Ivan Cepeda** (Pacto Historico, gauche unifiée) compte **37.8%** des intentions de vote ;
- **Abelardo de la Espriella** (Salvación Nacional, droite), **27.2%** ;
- **Paloma Valencia** (Centro Democrático, centre-droite), **22.9%**.
- **Sergio Fajardo** (Dignidad y Compromiso), **5%**.

Tout porte à croire que la gauche colombienne perdra l'élection présidentielle, car elle ne peut la remporter dès le premier tour, ni bénéficier d'un grand report des votes au second tour. Sera-t-elle en mesure de se faire réélire à la Maduro ? Gustavo Petro est le premier Président de gauche de toute l'histoire de la Colombie. Au Brésil, le président sortant **Ignacio Lula da Silva**, pour sa part, ira aux élections en Octobre de cette année 2026. L'Amérique du Sud va-t-elle dire "adiòs" complètement et définitivement à la gauche ?

Jean Hénoc Faroul

Le Piège de Thucydide : Chine vs Etats-Unis

Par Yves Junior Vancol



La montée en puissance de la Chine alimente une interrogation stratégique majeure : suscite-t-elle la crainte des États-Unis, à l'image d'Athènes, puissance émergente, qui inquiétait Sparte, puissance dominante, dans l'Antiquité ? Une petite histoire qui pourrait bien illustrer la psychologie ou l'état d'esprit des américains :

Lors de la visite des Américains en Chine Mai 2026, avant d'embarquer à bord de l'Air Force One pour quitter Pékin, l'ensemble de la délégation américaine a jeté tous les objets qui leur avaient été offerts par leurs hôtes chinois cadeaux, badges, épingles, objets commémoratifs dans une poubelle sur place. Rien d'origine chinoise n'est monté à bord de l'avion. La délégation avait déjà laissé ses appareils personnels à la maison et utilisé des téléphones jetables propres tout au long du voyage.

Cette rivalité pourrait-elle se transformer en une confrontation ouverte entre Pékin et Washington, ou bien les deux géants parviendront-ils à éviter l'affrontement direct par des mécanismes de coopération et de gestion des tensions ?

De nombreux analystes considèrent que la guerre sino-américaine est déjà engagée, non pas sous une forme militaire classique, mais dans une guerre hybride mêlant économie, énergie et technologie.

Les États-Unis cherchent à restreindre l'accès de la Chine aux ressources énergétiques stratégiques (pétrole

vénézuélien et iranien), tout en garantissant la sécurité de Taïwan, pivot de leur influence dans le Pacifique. Ils défendent la pérennité du pétrodollar et recourent à des mesures tarifaires pour contenir l'expansion chinoise.

La Chine, de son côté, déploie une stratégie de riposte : elle renforce ses partenariats énergétiques avec la Russie, brandit la menace d'une intervention militaire à Taïwan, et limite l'exportation des terres rares, essentielles à l'industrie américaine. Ces manœuvres traduisent une confrontation où les instruments économiques et géopolitiques remplacent les armes traditionnelles.

Exemple historique : États-Unis vs Japon (XX^e siècle)

- Puissance émergente : le Japon impérial, en quête de domination sur l'Asie-Pacifique.
- Puissance dominante : les États-Unis, garants de l'équilibre régional.
- Tensions : expansion japonaise en Chine et en Asie du Sud-Est, embargo américain sur le pétrole et les métaux.

- Issue : le Japon, se sentant menacé et isolé, attaque Pearl Harbor (1941), déclenchant la guerre du Pacifique.
- Leçon : les sanctions économiques et la peur de l'encerclement peuvent pousser une puissance montante à l'action militaire.

Enseignements

Ces cas illustrent que la peur du déclin et la volonté de préserver la suprématie, peuvent rendre la guerre presque inévitable. Toutefois, plusieurs scénarios demeurent possibles :

- Une guerre hybride prolongée (économique, technologique, énergétique).
- Une guerre par procuration (comme l'affrontement indirect OTAN-Russie).
- Une confrontation ciblée contre un allié stratégique ou commercial d'une puissance montante (ex. États-Unis vs Iran).
- Ou, à l'inverse, une coopération stratégique permettant d'éviter l'escalade.

- Les puissances nucléaires évitent la guerre : posséder l'arme atomique rend tout affrontement direct suicidaire.
- Aucun vainqueur possible : une guerre nucléaire mènerait à une destruction mutuelle, donc à une impasse stratégique.
- La logique économique : puisque l'objectif implicite de la guerre est souvent de générer des profits ou d'accroître des ressources, un conflit nucléaire perd son sens, car il ne produirait que des pertes irréparables.

Les États dotés de l'arme nucléaire savent qu'un affrontement total serait stérile, sans gagnant, et contraire à la logique de puissance et de profit.

Il n'y aurait plus de troisième guerre mondiale.

Yves Junior VANCOL, Ing.

Tout compte fait :

La Volonté hégémonique américaine :

Une puissance qui refuse l'effondrement contrairement à d'autres puissances qui ont été chutées.

Dans l'histoire des civilisations, chaque grande puissance est confrontée à l'épreuve du temps. Certaines s'élèvent, prospèrent, puis déclinent. Les États-Unis, eux, incarnent une exception : un Égémon qui refuse le destin de déchéance, mobilisant toutes ses ressources pour prolonger son rôle central dans l'ordre mondial.

La logique de la pérennisation

Les États-Unis ont parfaitement raison de lutter pour pérenniser leur puissance. Leur stratégie ne relève pas d'un simple instinct de survie, mais d'une conviction profonde : maintenir leur hégémonie vaut la peine, car elle garantit stabilité, prospérité et influence globale.

- La puissance américaine est conçue comme un projet durable.
- Chaque initiative vise à consolider les acquis et à anticiper les menaces.
- La volonté de durer est au cœur de leur identité nationale.

Les stratégies de l'hégémon

Toutes les stratégies adoptées par les États-Unis s'inscrivent dans une logique de déjouer le destin des grandes puissances. L'histoire montre que les empires finissent par décliner, mais Washington refuse cette fatalité.

- Innovation permanente : investir dans la technologie et la recherche.
- Projection militaire : maintenir une présence mondiale pour dissuader les adversaires.
- Diplomatie proactive : façonner les règles du commerce et de la gouvernance internationale.
- Résilience économique : diversifier les sources de croissance et renforcer les alliances.

Une lutte contre l'inéluctable

Les grandes puissances sont appelées, tôt ou tard, à être défaites. Les États-Unis, conscients de cette loi historique, déploient une stratégie d'anticipation pour repousser l'échéance. Leur combat n'est pas seulement militaire ou économique : il est civilisationnel, visant à inscrire leur leadership dans la durée. Faisons une analyse comparative.

Historique et stratégique des Puissances :

Rome : La grandeur et la chute

- Force militaire : Rome a dominé par ses légions et son organisation.

- Déclin : L'expansion excessive et les divisions internes ont fragilisé l'empire.

- Leçon : Les États-Unis cherchent à éviter la fragmentation interne et à maintenir une cohésion nationale, tout en projetant leur puissance militaire à l'échelle mondiale.

Empire britannique : La puissance coloniale

- Domination mondiale : Le Royaume-Uni contrôlait un quart du globe grâce à sa flotte et son commerce.

- Déclin : Les guerres mondiales et la montée des nationalismes ont accéléré la fin de l'empire.

- Leçon : Les États-Unis privilégient les alliances et les partenariats plutôt que la colonisation directe, afin de maintenir leur influence sans répéter les erreurs du passé.

Chine contemporaine : Le rival stratégique

- Croissance économique : La Chine est devenue la deuxième puissance mondiale grâce à son industrialisation et ses investissements massifs.

- Ambition globale : Pékin cherche à remodeler les règles du commerce et de la gouvernance internationale.

- Leçon : Les États-Unis voient dans la Chine un défi majeur et adaptent leurs stratégies pour conserver leur avance technologique et militaire.

Les États-Unis se distinguent par leur volonté consciente de déjouer le destin des empires. Là où Rome s'est effondrée, où l'Empire britannique s'est réduit, et où la Chine cherche à s'élever, Washington déploie une stratégie globale pour rester l'Hégémon qui refuse de tomber.

La volonté hégémonique américaine n'est pas une arrogance, mais une stratégie de survie et de grandeur. En refusant l'effondrement, les États-Unis démontrent que la puissance peut être prolongée par la vision, l'innovation et la détermination. Leur exemple illustre une leçon universelle : une nation qui croit en sa mission peut défier le destin et inscrire son empreinte dans l'histoire.

En outre

L'Analyse comparative illustre que la puissance américaine n'est pas seulement une position actuelle, mais un projet civilisationnel visant à prolonger son rôle central dans l'histoire mondiale.

Yves Junior VANCOL, Ing

Magazine « Haïti-Espoir »

www.magazinehaitiespoir.site

Facebook : Magazine Haïti-Espoir

Phone: +509 34751155/ NATCASH 56220262

ADMINISTRASYON JENERAL DWÀN



Lancement du module ASYVAL par l'Administration Générale des Douanes...

Lalwa ak **Leta Santral** bay Administrasyon Jeneral Dwàn plen pouvwa poul goumen kont kontrebann sou fontyè, nan ewopò ak nan waf yo. Konsa ,ajan dwàn yo gen otorizasyon pou yo:

- arete moun ki ap fè kontrebann ;
- arete chofè kap transpòte machandiz kontrebann ;
- sezi machin ki ap transpòte yo ;
- sezi machandiz sa yo.

Ou menm ki gen gwo depo ak magazen ,se pou fakti ak papye dwàn ou toujou pare pou montre enspektè dwàn yo. Ladwàn pap jwe, paske san lajan ladwàn, Leta pap ka fonksyone ni bay popilasyon an sèvis

MALÈ AVÈTI PA TOUYE KOKOBE ! EDE LETA POU LETA KA EDE NOU!



LE PM FILS-AIMÉ DANS LA TOURMENTE!



L'Administration monocéphale dirigée par le Premier Ministre-Président de la République, M. **Alix Didier Fils-Aimé**, se trouve dans la tourmente. De plus en plus de formations politiques du pays réclament sa démission après ses 120 jours de gouvernance, au 7 Juin 2026, même parmi les signataires du *''Pacte pour la Stabilité et l'Organisation des Elections''*. Pourtant, on disait auparavant que la nouvelle formule de gouvernance monocéphale de Fils-Aimé, n'avait pas un mandat déterminé, mais une mission. Etait-ce donc un piège que d'avoir fait allusion à l'article 149 de la Constitution amendée ?

Article 149: << En cas de vacance de la Présidence de la République soit par démission, destitution, décès ou en cas d'incapacité physique ou mentale permanente dûment constatée, le Conseil des Ministres, sous la présidence du Premier Ministre, exerce le Pouvoir Exécutif jusqu'à l'élection d'un autre Président. Dans ce cas, le scrutin pour l'élection du nouveau Président de la République pour le temps qui reste à courir a lieu soixante (60) jours au moins et cent vingt (120) jours au plus après l'ouverture de la vacance, conformément à la Constitution et à la loi électorale. >>

Le *''Pacte pour la Stabilité et l'Organisation des Elections''*, qui est une entente extraconstitutionnelle, n'a pas fait mention de l'article 149. L'erreur commise fut donc de n'avoir pas eu le courage de mettre la constitution en veilleuse pour tout ce qui n'était pas réalisable dans la conjoncture actuelle, comme l'avait l'ancien Général-Président Prosper Avril en 1989.

Il est vrai que les plus importants partis politiques ayant endossé ce document de gouvernance exceptionnelle, faisant partie du Gouvernement de coalition nationale, n'ont pas encore fixé leur position. Si les critiques se poursuivent avec véhémence, cela pourrait les mettre dans un embarras très dérangeant pour Fils-Aimé.

Ce dernier avait été intronisé le 7 Février 2026 comme Chef d'Etat et de Gouvernement, suite à la fin de mandat du *Conseil Présidentiel de Transition* (CPT) de neuf membres. Fils-Aimé dirigeait déjà le cabinet ministériel au moment du départ du CPT qui voulait le renvoyer pour faciliter un certain replâtrage ou son maintien à la Présidence. Mais, grâce au soutien de la communauté

internationale, qui redoutait ce qu'elle appelait *''une instabilité gouvernementale''*, il avait non seulement gardé son poste, mais aussi il est resté comme Chef d'Etat. Ce qui n'avait pas plu à une bonne partie de la classe politique toujours en quête de vide à combler. Malgré qu'il ait eu gain de cause sur le CPT et une partie de la classe politique, Fils-Aimé se trouvait dans l'obligation d'adoucir la pilule et se faire accepter. Être tout à la fois Premier Ministre et Président de la République, représente un cas assez exceptionnel dans la gouvernance politique et administrative du pays. Il avait pu donc concocter un minimum de consensus national dénommé *''Pacte pour la Stabilité et l'Organisation des Elections''*, lequel avait été signé par, dit-on, 500 organisations politiques et de la société civile, parmi lesquels des *''partis majeurs''* qui ont intégré son Gouvernement. Cependant, la mission du nouveau Gouvernement, comme cela avait été le cas pour le CPT, était principalement de :

- rétablir la sécurité ;
- réaliser le retour des déplacés internes ;
- organiser les élections.

Pour l'insécurité, après quelques petits progrès à la capitale, des massacres ont été enregistrés dans le département de l'Artibonite. Même à la capitale, des affrontements entre gangs ont causé le déplacement de milliers de gens de la Plaine du Cul-de-Sac. Les routes nationales sont toujours restées bloquées, malgré le début de déploiement de la *Force de Répression des Gangs* (FRG), l'augmentation des effectifs de la police et de l'Armée. Il n'en fallait pas plus pour que ses contempteurs se réjouissent et exigent son départ.



En ce qui concerne l'organisation des élections, elles ont été reportées sine die. Le Conseil Electoral Provisoire (CEP) et le gouvernement ne sont pas encore arrivés à s'entendre sur un décret électoral, un budget électoral et un calendrier électoral. Il est clair qu'on ne saurait s'engager dans de élections sans résoudre ce problème de l'insécurité.

Pour comble, Fils-Aimé fait l'objet d'autres critiques pour des contrats jugés irréguliers et léonins passés avec des firmes internationales et nationales.

Le Pacte pour la Stabilité et l'Organisation des Elections lui donnait une certaine légitimité. Or, il se trouve que parmi ses signataires, ils sont nombreux à lui rappeler que l'article 149 de la Constitution parlant de vacance présidentielle lui donnait un mandat 90-120 jours pour organiser les élections, lequel mandat prend fin le 7 Juin 2026.

Pour l'instant, l'International n'a pas voulu trop vite entrer dans la logique des critiques acerbes de Fils-Aimé. Mais,

certain ont l'impression que ce dernier ne bénéficie plus du fort soutien qu'on lui accordait face au CPT.

Fils-Aimé va-t-il partir? Tout dépend du nouveau rapport de force dans lequel la communauté internationale restera encore la pièce maitresse.

Est-on, cette fois-ci, dans une nouvelle dynamique guidée par l'intérêt national, ou du moins, sont-ce encore des caporaux qui réclament la mort du sergent?

HAITI-ESPOIR

**M PA P KITE ANYEN
SOU DO PITIT MWEN**

Tel: (509) 2812-6300 / (509) 4799-7582
(786) 464-0966
WWW.PROTECTA.HT

PROTECTA
Assurance Protection

AIC

LE FILM "MARIE MADELEINE" DE GESSICA GÉNÉUS, ACCLAMÉ !

Par Jean Manfred Siméon



Le *Festival de Cannes 2026* marque une nouvelle page importante dans l'histoire du cinéma haïtien, grâce au succès remarquable de **Gessica Génés**. Réalisatrice, actrice et scénariste engagée, elle continue de faire rayonner Haïti sur la scène internationale avec son talent, sa créativité et son regard profondément humain sur la société haïtienne. Sa présence et la reconnaissance de son œuvre à Cannes représentent une immense fierté pour le peuple haïtien et une source d'inspiration pour toute une génération d'artistes.

Présenté dans la section « *Cannes Première* », le long métrage met en avant la culture haïtienne, la langue créole et les réalités sociales du pays à travers une histoire profondément humaine. Tourné à Jacmel, le film raconte la rencontre entre une femme libre et un jeune évangéliste dans la ville de Jacmel, avec une forte dimension humaine et spirituelle.

Avec ce nouveau film, tourné en créole haïtien à Jacmel, la réalisatrice revient sur la scène internationale cinq ans après *Freda*, qui avait déjà marqué l'histoire en devenant le premier film haïtien sélectionné à Cannes depuis 1993.

Après le succès de *Fréda*, cette nouvelle sélection confirme le talent et la vision artistique de la cinéaste haïtienne sur la scène internationale. Pour beaucoup d'Haïtiens, cette reconnaissance internationale est plus qu'un succès artistique : c'est un symbole d'espoir, de résilience et de visibilité positive pour Haïti sur la scène mondiale.

Le parcours de Gessica Génés, née à Port-au-Prince, qui s'impose aujourd'hui parmi les grandes voix du cinéma francophone et africain, inspire de nombreux jeunes artistes haïtiens et démontre que le cinéma haïtien peut occuper une place importante parmi les grandes productions mondiales. Sa présence à Cannes est aussi une vitrine culturelle exceptionnelle pour Haïti, montrant au monde une autre image du pays : créative, forte et pleine de talent.

Depuis Jacmel jusqu'à la Croisette, Gessica Génés fait voyager les rêves, les douleurs et les espérances d'Haïti. *Marie Madeleine* n'est pas seulement un film : c'est une voix haïtienne qui résonne dans le monde entier. Quand Gessica Génés monte les marches de Cannes, c'est toute Haïti qui avance avec elle. Merci de faire briller notre culture, notre langue et nos réalités à travers un cinéma authentique et audacieux.

Haïti est fière de toi.

Tous nos hommages à Gessica Génés pour cette nouvelle consécration au Festival de Cannes avec *Marie Madeleine*. Par son talent, sa vision et son courage artistique, elle continue de porter la voix d'Haïti sur les plus grandes scènes du cinéma mondial. Une immense fierté pour toute une nation.

Le succès de Gessica Génés au Festival de Cannes représente bien plus qu'une réussite personnelle : c'est une victoire pour le cinéma haïtien, pour la culture nationale et pour tous ceux qui croient au pouvoir de l'art comme voix d'expression et de transformation. Son parcours témoigne que le talent, la détermination et l'authenticité peuvent franchir toutes les frontières. Par cette reconnaissance internationale, elle ouvre davantage les portes du monde aux créateurs haïtiens et inscrit le nom d'Haïti parmi les grandes nations du cinéma contemporain.

Jean Manfred Siméon

BUREAU DE MONÉTISATION DES PROGRAMMES D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT



BMPAD

Le Bureau de Monétisation des Programmes d'Aide au Développement (BMPAD) est un organisme public autonome, chargé d'assurer la mobilisation, la gestion et la mise en œuvre de projets structurants inscrits dans la politique de développement du Gouvernement.



La création du BMPAD en 2008 a mis fin au Bureau de Gestion du Programme PL-480/Titre III.

Cet organisme fonctionnait sous la direction du Ministère de la Planification et de la Coopération Externe. Contrairement au Bureau de Gestion du Programme PL-480/Titre III, le BMPAD jouit d'une autonomie administrative et financière. Il assure le relais « des accords, des conventions et des protocoles d'entente » de l'ancienne structure. Sa mission est clairement définie selon les statuts précisés dans sa loi cadre.

bmpad.gouv.ht, Port-au-Prince, Haiti

LA DÉSINTÉGRATION DE L'UNION SOVIÉTIQUE (URSS)



Le drapeau de l'URSS incendié partout en Europe de l'Est, 1990.

Pour certains, c'était une tragédie. Pour d'autres, c'était quelque chose d'inévitable. A la fin de 1991, la désintégration officielle de l'Union des Républicains Socialistes Soviétiques (URSS) a eu lieu. Ce long processus a eu ses origines en 1980, avec l'arrivée de **Mikhaïl Gorbatchev**, qui a dirigé un grand programme de réformes économiques connu comme la *perestroïka*, et le renforcement de la transparence interne, la *glasnost*.

L'Union Soviétique a été fondée en 1922 par le leader révolutionnaire **Vladimir Lénine**, après les événements de la révolution russe de 1917 et la guerre civile entre les défenseurs et les ennemis de la cause communiste. Le successeur de Lénine, **Joseph Staline**, a commencé à la fin des années 1920 un intense processus de transformation de l'URSS en une grande puissance industrielle.

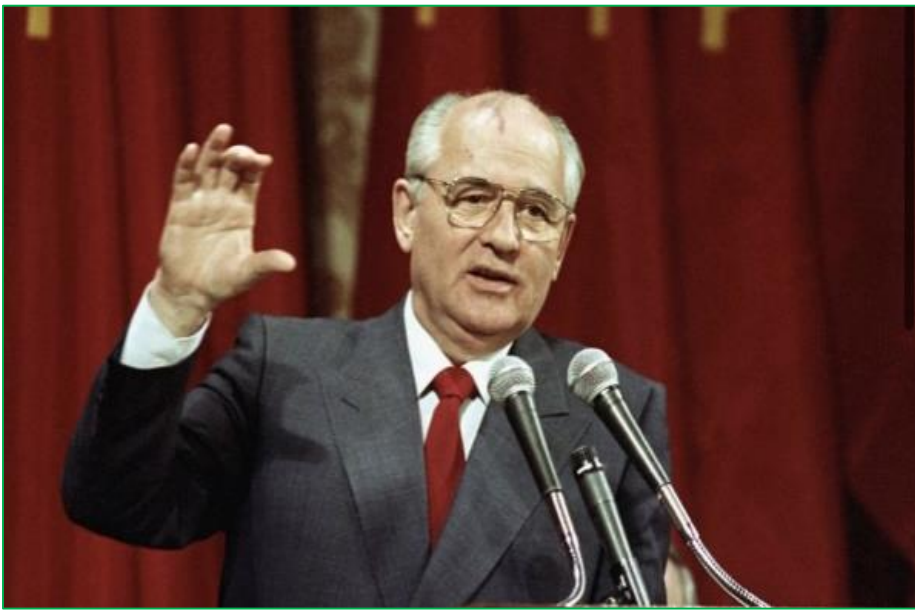
Après la défaite des puissances de l'Axe dans la Seconde Guerre Mondiale, l'URSS a concurrencé les États-Unis pour le leadership du monde durant la période connue comme la *Guerre Froide*. Mais pourquoi a-t-elle eu lieu, la désintégration de l'URSS ? Vers les années 1980, un

processus de dégâts internes a débilisé les piliers de l'édifice soviétique. Trois facteurs sont fondamentaux dans ces dégâts progressifs.

La crise économique, la restriction des libertés et la difficulté d'adopter son ennemi, le capitaliste. L'économie soviétique a eu une grande des biens de consommation pour la population. La planification centralisée a substitué l'interaction libre entre les entreprises et les consommateurs par une bureaucratie inefficace, annulant au maximum l'initiative, l'innovation et la compétence libre.

Peu de voix osaient contredire la ligne marquée par la direction du Parti Unique. Cette peur de la désintégration a motivé le système de terreur créé au temps de Lénine avec la commission d'urgence chargée de combattre le sabotage et la contre-révolution, l'OGPU, le NKVD, le MVD et enfin le KGB. Par ailleurs, les médias étrangers agissaient comme des échappatoires du modèle capitaliste, montrant les notables différences économiques et sociales entre les pays capitalistes et le système communiste.

Page suivante



Mikhaïl Gorbachev

Comme si ce n'était pas assez, les problèmes se sont accumulés. Le 26 avril 1986 a eu lieu l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl, les conséquences tragiques de laquelle ont contribué à éroder l'image de l'Union Soviétique face au reste du monde.

Autre événement douloureux a été le retrait soviétique d'Afghanistan, qui avait coûté des dizaines de milliers de vies. Ce fait a été un grand échec pour l'orgueil de l'Union Soviétique, considérée jusqu'à ce moment comme une grande puissance militaire, qui était incapable de continuer à soutenir l'effort militaire.

La glasnost a eu un impact sur les pays d'Europe de l'Est qui se trouvaient dans l'orbite de l'URSS. En plus, Gorbachev a rejeté la doctrine de Brejnev qui défendait l'intervention militaire dans les pays d'Europe de l'Est. La nouvelle position serait appelée la doctrine Sinatra, en allusion à la chanson de Franz Sinatra, « My Way ». Avec cette mesure, les pays qui étaient dans l'orbite du Kremlin ont perdu la peur du géant soviétique.

Le moment culminant de la chute de l'URSS fut la chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989. Des milliers de personnes commencent à traverser la frontière la plus significative du rideau de fer. Avant cet événement, des processus démocratiques avaient déjà commencé en Pologne, en juin 1989, et en Hongrie, en octobre 1989.

Après la tombée du mur de Berlin, d'autres pays abandonnent le communisme. La Tchécoslovaquie et la Bulgarie le feront en novembre 1989 et la Roumanie, en décembre 1989. Malgré tous les efforts de Gorbachev, l'économie n'arrivait pas à s'en sortir.

Mais les vents de changement commencent à se noter dans la population. L'ouverture d'un grand symbole du

L'ouverture réelle de l'URSS a commencé avec l'arrivée de Mikhaïl Gorbachev à la Secrétairerie Générale du Parti en mars 1985. Depuis ses débuts, Gorbachev a été conscient des pratiques abusives et du manque de liberté qui existait à l'intérieur de l'appareil soviétique et s'est proposé de faire des réformes. En 1985, la pérestroïka a commencé, un plan de réforme économique pour réorganiser la structure de l'Union Soviétique et libéraliser l'économie.

De l'autre côté, Gorbachev a aussi essayé de réduire la bureaucratie et d'augmenter la transparence, la glasnost, afin de modifier l'inamovible mentalité des cadres du Parti.

capitalisme, le premier McDonald's à Moscou, au début des années 1990, a causé tellement d'attentions qu'il a créé des queues d'environ un kilomètre de distance. Malgré ces espérances, le premier ministre **Nikolai Ryzhkov** a présenté un plan qui arrêta la libéralisation de l'économie au printemps de 1990.

Mais en été, certains ouvriers, comme **Stanislav Shatalin**, membre du Conseil Présidentiel de Gorbachev, et **Grigory Javlinsky**, homme de confiance de **Boris Yeltsin**, ont élaboré un plan qui contemplait la privatisation des entreprises, la libéralisation des prix et une réforme du système bancaire en un temps de 500 jours. Gorbachev a essayé de concilier les deux positions. Finalement, il a laissé de côté le plan de 500 jours et a essayé de le fondre en quelque chose d'indéterminé qui ne contentait personne.

Sur le plan politique, Gorbachev était en une position très délicate à la fin de 1990. Pour les ouvriers, le plan de 500 jours était resté sur le papier, tandis que la rareté de produits de l'époque Brezhnev, s'ajoutait à la perte d'hégémonie de l'URSS. Le candidat indépendant **Boris Yeltsine**, s'est présenté aux premières élections présidentielles de la Russie en juin 1991, en gagnant contre le candidat communiste **Ryzhkov**.

Cette dérive libérale et démocratisante a fait que les événements se précipitent peu après. Le 18 avril 1991, un coup d'état a eu lieu, promu par le noyau communiste. Gorbachev était en vacances en Crimée.

Il a été reçu par un comité qui l'a enjoint de déclarer l'état d'urgence ou à démissionner. Lors du refus de Gorbachev, il a été arrêté. Le lendemain, il a été annoncé que le leader soviétique était malade et que le vice-président **Gennadiy Yanayev** avait reçu le poste de président provisoire.



Boris Yeltsine et Bill Clinton

Le 8 décembre 1991, les leaders de la Russie, l'Ukraine et la Biélorussie ont signé le *traité de Belavezhka* dans lequel l'Union soviétique s'est déclarée dissoute et a formé la *Communauté des États indépendants* (CEI). Le 21 décembre, la CEI a été élargie à Kazakhstan, Kirgystan, Tayikistan, Turkmenistan, Uzbekistan, Arménie, Moldavie et Azerbaïdjan. Georgia l'a fait en 1993, tandis que les républiques baltiques, Estonie, Lettonie et Lituanie n'ont jamais montré le moindre intérêt, car ils ont préféré s'intégrer à l'Union européenne et à l'OTAN, en 2004.

Le 24 décembre 1991, Boris Yeltsine a informé le secrétaire général de l'ONU que l'URSS avait été dissoute et que la Fédération de Russie remplacerait la République Socialiste Fédérative Soviétique. Le jour de la navette, Gorbachev a annoncé sa démission en transférant le pouvoir à Boris Yeltsine. Le jour suivant, le Soviet Suprême a accepté sa démission ainsi que la disparition officielle de l'ONU.

Une nouvelle époque pleine d'incertitude, mais aussi d'optimisme et d'illusions a commencé son chemin de manière inexorable.

CADRE CONCEPTUEL :

Désintégration de l'URSS :

Processus historique ayant abouti fin 1991, marquant la fin de l'Union des républiques socialistes soviétiques, fondée en 1922.

Perestroïka :

Programme de réformes économiques mis en œuvre par **Mikhaïl Gorbatchev** en 1985 pour libéraliser l'économie et réorganiser la structure de l'État.

Glasnost :

Politique de transparence et d'ouverture internes visant à réduire la bureaucratie et à garantir la liberté d'expression.

Doctrine Sinatra :

Changement de cap de la politique étrangère soviétique permettant aux pays du bloc de l'Est de déterminer leur propre destin sans intervention militaire de Moscou.

Causes de l'effondrement :

Le système soviétique s'est effondré en raison de :

- une *profonde crise économique* (pénuries et bureaucratie inefficace),
- la *restriction des libertés individuelles* et
- l'*incapacité à rivaliser avec le modèle capitaliste*.

Contrôle social et dissidence :

La peur de contredire le parti unique a été maintenue pendant des décennies par des services de sécurité et de terreur tels que la *Tchéka*, le *NKVD* et le *KGB*.

Impact des événements extérieurs :

L'accident nucléaire de Tchernobyl (1986) a terni l'image internationale de l'URSS, tandis que le retrait d'Afghanistan a représenté un échec militaire et économique insoutenable.

La fin du rideau de fer :

La chute du mur de Berlin en 1989 a symbolisé l'effondrement du contrôle soviétique, précédé par les processus démocratiques en Pologne et en Hongrie, et suivi par les transitions en Tchécoslovaquie, en Bulgarie et en Roumanie.

L'URSS, puissance industrielle et militaire d'après-guerre, est devenue un État épuisé par une planification centralisée et des dépenses militaires excessives. Les réformes de

Gorbatchev, bien que visant à sauver le système, ont finalement accéléré sa désintégration en révélant les faiblesses du communisme face au capitalisme.

Le renoncement à la force militaire pour maintenir le contrôle sur l'Europe de l'Est (doctrine Sinatra) a été le catalyseur décisif de l'indépendance des États satellites.

PERFORMANCE MOBILE CARWASH



- Buff Hand
- Spray Wax
- Shampoo Shine
- Bright and Full Detail



- We take pride in making your vehicle!
- Better Service and better Price!
- After 5 washes get one free.

PERFORMANCE CARWASH

Address:
Dade County and Broward County, Miami,
Florida, USA.
Phone: 786-226-5619

We take Zelle, Cash App, Venmo, Apple Wallet.

By appointment only.



Jean Volcy, owner, car detail

Le cœur culturel vibrant de Santiago de Cuba



Au cœur vibrant de l'est de Cuba, où les rues semblent respirer la musique et où chaque coin de rue recèle une histoire mise en chanson, le *Festival Matamoro-Son*, l'un des événements culturels les plus emblématiques de Santiago de Cuba, revient en 2026. Bien plus qu'un simple festival, il représente une réaffirmation de l'identité nationale, une défense passionnée du *son* cubain et un hommage durable au patrimoine musical de l'île.

Santiago : Berceau du Son.

Parler de MatamoroSon, c'est inévitablement parler de Santiago de Cuba. Santiago, surnommée le « *Berceau du Son* », entretient un lien quasi spirituel avec ce genre musical. Elle a vu naître de grands *soneros*, des trios légendaires et des groupes qui ont marqué l'histoire de la musique latino-américaine. L'atmosphère chaleureuse, festive et profondément ancrée dans sa culture populaire, transforme le festival en une expérience authentique et intense.

Pendant MatamoroSon, les places, les parcs, les théâtres et les rues résonnent de guitares, d'arbres, de trompettes et de

Dédié au légendaire **Miguel Matamoros**, créateur de classiques immortels comme « *Son de la Loma* », l'événement transforme Santiago en une immense scène vibrante pendant plusieurs jours, où se rencontrent tradition, mémoire et résistance culturelle. Le festival a été officiellement lancé en 1995, sous l'impulsion d'institutions culturelles et de musiciens cubains engagés à préserver le *son* comme l'essence même de la nation.

bongos. Des lieux traditionnels comme la *Casa de la Trova*, le *Teatro Heredia*, la *Casa de la Música* et le *Salón del Son* deviennent des scènes vibrantes où se rencontrent musiciens confirmés, chercheurs, danseurs et artistes émergents. Un festival qui dépasse le simple cadre de la musique : MatamoroSon ne se limite pas aux concerts. Son programme comprend des débats théoriques, des ateliers de danse, des lancements de livres et d'albums, des expositions et des concours de danse dédiés au *casino*, au *mambo*, au *danzón*, au *cha-cha-cha* et, bien sûr, au *son*. Toute la ville participe à l'événement ; même les rues se transforment en scènes improvisées où la musique surgit spontanément.



L'un des aspects les plus fascinants du festival réside précisément dans cette spontanéité propre à Santiago : il n'y a pas de frontière nette entre artiste et public. Un septet improvisé peut apparaître à chaque coin de rue, tandis que touristes et locaux se retrouvent à danser la *rueda* jusqu'à l'aube. Ce mélange de simplicité populaire et d'excellence

artistique confère à l'événement son magnétisme particulier. De plus, le festival a toujours rendu hommage aux grandes figures de la musique cubaine telles que **Compay Segundo, Ibrahim Ferrer, Arsenio Rodríguez** et **Pacho Alonso**, réaffirmant ainsi la continuité historique du son au sein de la culture nationale.

El MatamoroSon 2026 : La culture en temps de crise.

L'édition 2026 revêt une connotation particulièrement symbolique. Cuba traverse l'une des périodes économiques les plus complexes de ces dernières décennies, marquée par des coupures d'électricité prolongées, des difficultés de transport, des pénuries de carburant, l'inflation et des restrictions matérielles qui affectent directement la vie quotidienne et le secteur culturel. Pourtant, loin de disparaître, le festival est devenu cette année un acte de résistance artistique et spirituelle. Selon les médias cubains, l'édition 2026 était dédiée au centenaire de la naissance de Fidel Castro et a réuni d'importants groupes nationaux et internationaux, perpétuant ainsi la tradition du son malgré le contexte économique difficile.



Au son de la trompette

Magazine « Haïti-Espoir »

www.magazinehaitiespoir.site

Facebook : Magazine Haïti-Espoir

Phone: +509 34751155/ NATCASH 56220262

La Fondation Jean Gabriel Fortune et RECIPROC font rayonner le bicolore haïtien



Le drapeau national a été au centre d'une importante activité patriotique organisée par la Fondation Jean Gabriel Fortune et RECIPROC à l'occasion du 223e anniversaire du bicolore national. À travers une conférence-débat tenue autour du thème : « Célébration du drapeau haïtien à l'étranger : Entre nostalgie, solidarité et pression migratoire ».

Les échanges ont porté sur les réalités vécues par les Haïtiens vivant à l'étranger, entre nostalgie du pays natal, défis migratoires et solidarité au sein de la diaspora.

Marie Margareth Fortuné, responsable de la Fondation Jean Gabriel Fortune, a profité de cette activité pour rappeler le

rôle essentiel du drapeau haïtien dans la transmission des valeurs patriotiques aux jeunes générations. Elle a insisté sur l'importance de préserver l'identité culturelle haïtienne et de renforcer le sentiment d'appartenance nationale au sein de la diaspora.

L'activité a également été marquée par des témoignages émouvants, notamment celui d'un compatriote vivant au Mexique, qui a partagé à distance son expérience au sein de la diaspora.

Des jeux de questions-réponses, des prestations culturelles et un dîner fraternel sont venus clôturer cette journée placée sous le signe du patriotisme, du partage et de la valorisation du patrimoine haïtien.

LA PAGE DE "INISYATIV POU DEVLOPE AYITI" (IDA)



Trois années déjà se sont écoulées depuis la naissance du parti politique **IDA**, trois années de lutte, d'engagement et d'espérance au service de la nation. Cet anniversaire marque bien plus qu'une simple étape dans le temps : il symbolise la détermination d'un mouvement qui porte la voix du changement, de l'unité et du progrès. À travers les défis surmontés et les victoires partagées, **IDA** continue de

tracer son chemin avec conviction, fidèle à ses idéaux et proche des aspirations du peuple. Aujourd'hui, en célébrant ce troisième anniversaire, nous rendons hommage à tous ceux et celles qui, par leur confiance et leur engagement, contribuent chaque jour à faire grandir cette vision d'un avenir meilleur.

IDA, un parti politique actif et dynamique

Le parti politique *Inisyativ pou Devlope Ayiti (IDA)* s'est considérablement développé après seulement trois années d'existence grâce à une combinaison de facteurs politiques, organisationnels et sociaux qui lui ont permis de gagner en visibilité et en crédibilité dans le paysage politique haïtien.

D'abord, **IDA** a construit son identité autour de trois piliers essentiels : *la paix, le développement et la stabilité*. Dans un contexte marqué par l'insécurité, les crises institutionnelles et la méfiance envers les partis traditionnels, ce discours a trouvé un écho important auprès de nombreux citoyens haïtiens. Dès 2023, le parti dénonçait déjà l'insécurité généralisée et appelait à un consensus national afin de créer un climat favorable aux investissements, aux élections crédibles et à l'amélioration des conditions de vie.

Ensuite, **IDA** s'est distingué par une présence active sur les grandes questions nationales. Le parti a régulièrement publié des prises de position sur la crise sécuritaire, les transitions politiques et la nécessité d'une refondation de l'État haïtien. En 2025, il a publiquement demandé l'organisation des États généraux de la Nation afin de redonner la parole au peuple haïtien et de proposer un nouveau contrat social fondé sur la sécurité, la justice et la dignité.

Le développement rapide du parti s'explique aussi par son implantation territoriale. Selon plusieurs médias haïtiens, les activités organisées simultanément dans différents départements du pays ont mobilisé des milliers de militants et sympathisants. Cette stratégie de proximité a permis à **IDA** de construire un réseau politique solide au-delà de Port-au-Prince.

Un parti politique en expansion continue

L'un des signes les plus marquants de cette croissance est l'augmentation du nombre d'adhérents. Lors de la célébration de son troisième anniversaire dans la commune d'Anse-à-Foleur, département du Nord-Ouest le samedi 16 mai 2026, les dirigeants du parti ont affirmé avoir dépassé

les 50 000 membres et sympathisants à travers le pays, alors même que plusieurs autres formations politiques éprouvaient des difficultés à atteindre les seuils requis pour participer aux prochaines élections.

Page suivante

IDA, le parti de la jeunesse

IDA a également misé sur la mobilisation des jeunes et la formation politique. Ses responsables insistent régulièrement sur la nécessité de préparer une nouvelle génération de dirigeants capables de sortir Haïti de l'instabilité chronique. Le parti cherche ainsi à apparaître non comme une structure politique traditionnelle, mais comme une alternative de réforme nationale.

Enfin, le contexte national a favorisé l'émergence d'IDA. Face à l'échec perçu des gouvernements de transition et à l'aggravation de la crise multidimensionnelle, une partie de la population cherche de nouvelles forces politiques capables de proposer une vision plus cohérente pour

l'avenir du pays. IDA a su exploiter cet espace politique en développant un discours centré sur l'unité nationale, la sécurité et le développement durable. Après seulement trois années d'existence, **Inisyativ pou Devlope Ayiti (IDA)** a réussi à se développer grâce : à un message axé sur la paix et la stabilité ; à son engagement sur les grandes crises nationales ; à son implantation dans plusieurs départements ; à une forte mobilisation populaire ; à l'augmentation rapide de ses adhérents ; et à son positionnement comme alternative politique crédible en Haïti.



Aujourd'hui, un vibrant hommage est adressé à IDA à l'occasion de ses trois années d'existence. Trois années marquées par l'engagement, la persévérance et la volonté constante de faire la différence. Ces trois ans représentent bien plus qu'un anniversaire : ils symbolisent un parcours de détermination, de défis relevés et de réussites partagées. Nous saluons donc la fidélité des membres, partenaires, collaborateurs et sympathisants qui contribuent chaque jour à faire rayonner IDA. Que cette célébration soit le début de nouvelles ambitions, de projets encore plus grands et d'un impact toujours plus positif.

VUES DU RASSEMBLEMENT DU PARTI "IDA" À ANSE-À-FOLEUR

Samedi 16 Mai 2026





Mon drapeau : Un rêve matérialisé

Par Martine Milard



Représentation de Catherine Flon, cousant le bicolore

Le bicolore national, héritage sacré légué par nos aïeux, demeure aujourd'hui le symbole de notre dignité et de notre fierté collective. Il rappelle qu'aucun peuple ne peut survivre sans mémoire, sans unité et sans conscience historique. Pourtant, les forces impérialistes ont constamment cherché à maintenir les chaînes invisibles de l'aliénation, de la division et de l'oubli collectif, en falsifiant souvent notre histoire au profit des vainqueurs.

En février 1803, à Petite-Rivière de l'Artibonite, Jean-Jacques Dessalines, général en chef des insurgés noirs, et Alexandre Pétion, représentant des mulâtres, décidèrent de rompre définitivement avec les colons français. Puis, lors du Congrès de l'Arcahaie, le 18 mai 1803, Dessalines arracha la bande blanche du drapeau français afin de créer l'étendard haïtien, symbole de l'union des Noirs et des Mulâtres dans leur lutte pour la liberté.

La devise « *Liberté ou la mort* », inscrite sur ce premier drapeau, traduisait l'ampleur du combat engagé. Plus tard, elle laissera place à « *L'Union fait la force* », rappel éternel que l'unité demeure la condition essentielle de notre survie nationale. Et, **Catherine Flon**, la belle fille de l'épouse de Jean-Jacques Dessalines eut l'ultime privilège de les

Deux cent vingt-deux ans déjà depuis que **Jean-Jacques Dessalines** le Grand a inscrit son nom dans l'histoire universelle de la liberté. Bien au-delà de son existence terrestre, il a incarné un idéal immortel : celui d'un peuple décidé à vivre libre ou à mourir. La liberté n'était pas seulement un droit individuel ; elle représentait un maillon essentiel de la grande chaîne humaine. En véritable boussole pour les générations futures, Papa Dessalines s'est dressé, aux côtés d'autres héros, contre l'esclavage imposé par un Occident qui se proclamait pourtant « civilisateur ».

Nos ancêtres ont écrit l'un des épisodes les plus glorieux de l'histoire des peuples : une indépendance conquise non par décret, mais par le sang, le courage et la résistance. Haïti devint ainsi la première nation noire indépendante du monde moderne et infligea à **Napoléon Bonaparte** sa première grande défaite. Cette victoire éclatante sur les troupes françaises fut obtenue au prix d'immenses sacrifices humains. Elle permit de faire reculer l'idéologie esclavagiste et les dogmes raciaux afin d'affirmer le droit fondamental à la dignité, à la liberté et à la pleine citoyenneté.

assembler. Notre drapeau est le signe fort de notre rupture définitive avec l'emblème colonial qui a flotté pendant près d'un siècle sous le ciel de Saint-Domingue avant de devenir Haïti. Des globules écarlates de cette perle fertile est issue la prospérité de la France fossoyeuse par pensée, par action, par méchanceté, bref, par déformation de vampire colonial.

Mais cette tranche d'histoire fut intentionnellement occultée dans la mémoire collective française par ce qu'elle rappelle le passé négrier et esclavagiste de la prude France aujourd'hui défenseur acharné des droits humains, selon l'historien Marcel Dorigny. En effet, cette perle rare, rivée sur un collier impitoyable a servi à l'asphyxier en la contraignant d'honorer encore à un prix exorbitant la dette de son indépendance. Ce sous-développement chronique planifié dans les hauts lieux de la réaction locale et internationale est lié à trois faits historiques avérés :

- a) Son histoire coloniale ;
- b) L'isolement dans lequel les autres pays l'ont condamné dès le fœtus ;
- c) Le cynisme de ces élites prédatrices qui se sont délitées en trahissant leur mission, car elles n'ont jamais donné aucune chance à la jeune nation de s'inscrire dans la logique du développement socioéconomique endogène.



La Place du Drapeau à l'Arcahaie en 2003

L'histoire coloniale de ce pays commence par le génocide des natifs par l'avidité des espagnols motivés que par l'exploitation des richesses de l'île qui décimèrent les autochtones. Avec la colonisation française, ce fut la descente aux enfers des esclaves. Ils subirent un régime d'exploitation à outrance d'une inhumanité inénarrable et jouait un rôle majeur dans le destin tragique du pays ; ce qui permit à l'empire de devenir fabuleusement fortuné. Les mulâtres créoles se sentant supérieurs aux esclaves, ne partagèrent pas les idéaux relatifs à leurs intérêts qui n'avaient pas été similaires.

Isolée sur le plan diplomatique et ruinée économiquement, Haïti n'a pu établir des liens avec le Vatican qu'en 1860 le considérant comme une république officiellement « catholique » mais noire. Il a fallu attendre en 1862 pour qu'en pleine guerre de sécession américaine, qui allait aboutir à l'abolition de l'esclavage, pour que les USA reconnaissent Haïti en tant que nation à part entière. La France refusant catégoriquement de la reconnaître, exigea d'être indemnisée en 1825. Selon ce que rapporte l'historien **Jacques Casimir** dans « *Les promesses non respectées de la France à Haïti* »

La loi du 28 mars 1791 abolissait la traite des noirs, mais, la colonie n'a pas tenu parole et Napoléon Bonaparte restaurait l'esclavage en 1802. La Guadeloupe fut soumise à des massacres dont la mémoire reste vive aujourd'hui encore. Alors que, Saint Domingue (future Haïti) résista et proclama son indépendance le 1er Janvier 1804, première

promesse non tenue pour certains et libération pour d'autres. (*Frédéric Régent, Rétablissement de l'esclavage et du préjugé de couleur en Guadeloupe 1802-1803*).

En 1825, la France exige qu'Haïti paye à prix d'or son nouveau statut de nation indépendante pourtant acquise au prix du sang. A cause du remboursement de la dette de l'indépendance, l'économie de l'île déjà saignée à blanc durant cent vingt-cinq ans ne s'est jamais relevée. Imposée par cette dette plus de \$ 21 milliards de dollars US actuel, c'est la principale cause historique du sous-développement d'Haïti et est directement responsable de son extrême pauvreté actuelle.

Un premier emprunt de 30 millions, remboursable en vingt-cinq ans, est aussi souscrit sur place de Paris. Au taux de 6% l'an. Après déduction des frais et primes, l'État haïtien n'en perçoit que 24 millions auxquels il faut ajouter 6 autres millions de ses fonds propres pour honorer la première traite. Il se met ainsi en place un jeu financier complexe. Le 12 février 1838, le traité fut modifié unilatéralement et la solde de la dette passa à 60 millions payable sur 30 ans.

Pour l'honorer, Haïti plomba son économie sous la pression active des milieux financiers français. De l'avis des historiens, le paiement de cette « double dette », sans pourtant en être l'unique cause, aura pesé très lourd sur la situation catastrophique du pays. « *Un Engagement Violé, François Blanpain « Un siècle de relations financières entre Haïti et la France (1825-1922) » l'Harmattan.*

Le 10 mars 2000 lors d'une conférence tenue à Pointe-à-Pitre, un journaliste voulait savoir ce que comptait faire la France, pays riche pour son ancienne colonie Haïti, ainsi que d'autres pays, pour participer véritablement à son développement ? La réponse de l'ancien président français Jacques Chirac corrobore l'idée de l'oubli d'Haïti. « *A proprement parler, Haïti n'a pas été une colonie française. Mais nous avons effectivement depuis longtemps des relations amicales avec Haïti dans la mesure où notamment nous partageons l'usage de la même langue* », a-t-il eu le cynisme de déclarer.

Il a poursuivi dans son étalage de lubricité pour faire savoir que la France a eu une coopération et a toujours une coopération importante avec Haïti et elle continuera de l'avoir. Dans la mémoire collective française ce système inique entretient une amnésie nationale ancrée dans l'inconscient pour ce pays issu de l'esclavage et de la colonisation. De Nicolas Sarkozy de la droite dure et sauvage à François Hollande d'une prétendue gauche, même en 2026 où l'épineuse question de la reconnaissance de l'esclavage comme crime contre l'humanité, le sujet de la restitution de la dette et de la réparation morale, reste un sujet tabou. Pour tous ceux qui périrent en mer pendant la ténébreuse et douloureuse traversée pour l'errance de leurs âmes, choisissons de n'oublier personne.

Devenons des **Mackandal**, ce grand chef rebelle, précurseur de notre libération, des **Défilé la Folle** des **Grann Toya** des **Kako** pour dire non à la déshumanisation que par la complicité des **Conzé** que l'impérialisme n'a de cesse concoctée en haut lieu. Ils ont franchi la porte du non-retour pour faire de nous des afro descendants. Ils ont engraisé la terre fertile d'Haïti de leur sang. Mais, ils n'ont jamais renié leur humanité un héritage que nous violons trop souvent quand nous oublions nos origines.

Nous faisons trop souvent fi de notre Haitianité et trouvons toutes les circonstances atténuantes pour jouer à l'autruche pour l'émergence d'une société plus juste pour tous. Nèg lavil ak nèg nan mòn, nèg anwo ak nèg anba dans une association totale, penseront Pays avant leurs intérêts mesquins. Il est temps de divorcer d'avec cette société où la dissolution des mœurs et l'acculturation à outrance sont l'expression de malaises quotidiens. Il nous faut répudier ces pratiques où l'impunité fait rage, et où le peuple croupit en admirant les nouveaux riches qu'il a créés en élevant des sous-hommes par le vote à la magistrature suprême de l'État.

A l'occasion de la fête du drapeau, il nous faut lutter pour un pays où les pouvoirs ne feront plus d'interférence. Les

masses opprimées doivent se lever pour exiger la bonne marche de l'État aujourd'hui mis à genoux quand l'argent des fonds Petro Caribe a valablement servi dans l'île voisine à construire des routes, des hôpitaux, des universités. Pourtant ils n'ont fait qu'enrichir une infime poignée de « patri-poches », des mandataires de notre mal être collectifs et qui puis est, ont la garantie qu'ils n'auront jamais à répondre de leurs malfaisances notoires.

Paske nou manje, manje bliyé, pòt an bwa pa konn goumen ak pòt an fè, bèf douvan bwè dlo klè, wòch nan dlo pap janm konn doulè wòch nan solèy.

Ce 18 mai, à l'instar de tous les autres, ne doit pas être seulement un devoir de mémoire pour nos aïeux, mais aussi il doit nous permettre de procéder à un voyage au cœur des problématiques sociétales qui rongent et paralysent notre pays. Nous devons nous réaligner pour travailler avec des amoureux de notre Patrie comme Charlemagne Péralte, martyr pour la souveraineté, qui s'est offert en holocauste pendant l'occupation étasunienne.

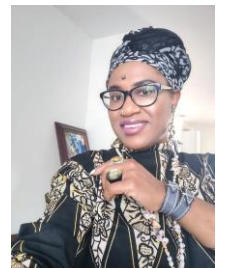
Ce fléau laissa un cadeau empoisonné au pays, cette armée haïtienne qui amplifia la répression et a contribué à poignarder la démocratie fauchée à chaque fois qu'elle tente d'émerger.

Nous chanterons en canon avec **Carol Demesmin**. Et nos voix en osmose s'harmonisent avec la mielleuse symphonie du souffle éolien telle la flûte des montagnes ensorcelées. Elles s'enchevêtrèrent aux vibrations des tambours des *konbit* emportés dans des mondes parallèles. Là nous sublimerons tous nos énergies positives pour fertiliser le terreau de l'espoir afin qu'Haïti puisse renaître de ses cendres, tel le phénix pour redevenir ce paradis en signe de reconnaissance des sacrifices inestimables consentis par nos pères.

Quand nous fûmes embarqués comme des biens meubles dans les cales sordides des négriers, et, coupés de nous-mêmes, de notre essence, de notre culture profonde, nous avons perdu le statut combien important de la Famille. Aujourd'hui, il nous faut chanter **Ti Corn, Manno Charlemagne, Belo, Jhon Steve Brunache, Elatriyé** pour la reconstruction du socle de la famille antillaise. Les Antilles Martinique, Guadeloupe, s'uniront pour nous sortir du joug de l'asservissement, de toutes les colonies réunies pour crier et certifier notre "Caraïbanité."

Martine MILARD

Paris, France





FANM YO LA

Collectif Féministe Haïtien pour la Participation Politique des Femmes

Lèt tou louvri sou patisipasyon politik fanm nan peyi Dayiti

Depi plizyè lane, fanm ayisyèn ap mennen yon lit chak jou pou yo jwenn plas yo nan espas desizyon politik la. Kolektif Feminis Ayisyen pou Patisipasyon Fanm nan Politik, FANM YO LA, se youn nan vwa ki toujou nan batay sa a.

Pandan vennsèt (27) lane, òganizasyon FANM YO LA mobilize, sansibilize, epi fè pledwaye pou fanm reprezante egal ego nan tout nivo pouvwa a. Travay sa yo pat fèt an ven; se gras a yo peyi a rive genyen nan Konstitisyon an yon atik ki egzije omwen 30% fanm nan tout espas desizyon yo (Atik 17.1).

Teyorikman, apwòch sa mete aksan sou dwa sitwayènte ak demokrasi patisipatif. Patisipasyon fanm nan politik pa yon favè, se yon kondisyon pou demokrasi reyèl. Se nan menm lide sa, lè yon minorite rive jwenn 30% reprezantasyon, li ka kòmanse pran bon desizyon epi enfluyanse kilti enstitisyonèl la. Se pou rezon sa kota 30% an gen yon valè estratejik, li se yon pon pou n rive nan parite 50/50 la.

Malerezman, reyalyte jounen jodi a montre yon gwo mank. Nan gouvènman an, sou 18 ministè, se sèlman 5 fanm ki minis, se 3 fanm ki direktris jeneral. Sitiyasyon sa a montre a klè atik 17.1 Konstitisyon an pa respekte.

Kolektif la fè konnen depi anvan 1804, anpil fanm te sakrifye lavi yo, te sibi vyolans ak tout kalite soufrans pou demokrasi ak egalite. Batay la p ap kanpe.

16, Rue Jacques I^{er}, Delmas 33 - Delmas, Haïti - Téléphone (509) 33606076

fanmyola@yahoo.fr

Anplis, nan kontèks kriz ensekirite ak imanité k ap touye peyi a, kote fanm ak tifi sibi vyòl, abi seksyèl epi yo oblije kite kay yo, FANM YO LA vle fè konnen pwoblèm fanm pap ka rezoud san enplikasyon medam yo andan pouvwa desizyon yo, paske listwa montre tout desizyon ki pran nan non yon sektè san patisipasyon l tou eskli enterè estratejik ak bezwen espesifik sektè sa.

Kolektif Feminis Ayisyen pou Patisipasyon Fanm nan Politik, FANM YO LA, mande Gouvènman an ak tout pati politik yo respekte Konstitisyon an epi aplike lalwa kòm sa dwa.

Nou pa ka fè bak sou kota 30% an. Nou dwe kontinye batay pou nou rive nan parite 50/50 lan.

Lit feminis lan ap kontinye !

Pòtoprens, jedi 14 me 2026

Pou kolektif la:

Gyna Lutchy Jn



Gyna Lutchy Jn Louis
Kòdonatris adjwent

16, Rue Jacques 1^{er}, Delmas 33 - Delmas, Haït - Téléphone (509) 33606076

fanmyola@yahoo.fr

MICHAELLE ARISTIDE: UN MODÈLE D'ACCOMPLISSEMENT INTELLECTUEL

Par Me. Sonet Saint-Louis



Dr. Michaëlle Aristide, fille cadette de l'ancien Président d'Haïti, Dr. Jean-Bertrand Aristide, le jour de sa graduation

Michaëlle Aristide signe une réussite éclatante. Fille de l'ancien président haïtien **Jean-Bertrand Aristide** et de l'avocate **Mildred Trouillot Aristide**, elle vient d'obtenir brillamment son doctorat aux États-Unis, ajoutant une nouvelle page d'excellence au parcours d'une famille qui occupe une place singulière dans l'histoire d'Haïti.

En ces temps de déchéance nationale, d'absence de réflexion critique et de questionnement profond sur l'avenir de notre République, la jeunesse haïtienne, dans toute sa diversité, ne cesse pourtant de nous inspirer.

Née en 1998, Michaëlle n'avait que six ans, au moment où son père, Jean-Bertrand Aristide, ancien président constitutionnel de la République et actuel recteur de l'Université de la Fondation Aristide — UNIFA —, était renversé par ce que le professeur Leslie Manigat avait lui-même qualifié de « *coup d'État international* ». Elle incarne une page douloureuse de l'histoire contemporaine d'Haïti. Selon certains observateurs de l'époque, cet événement tragique aurait pu être évité grâce à une issue politique inspirée du modèle chilien.

Aujourd'hui, sa réussite apparaît comme une revanche de l'histoire, de la foi et de la détermination humaine dans ce qu'elles ont de plus noble. Elle n'est pas seulement celle d'une jeune femme brillante mais aussi le symbole d'une humiliation transformée en victoire, d'une épreuve familiale devenue une immense conquête humaine.

La République d'Haïti peut célébrer cette victoire. Car elle n'est pas seulement celle d'une enfant innocente qui vit son père enlevé, tandis que sa mère et sa sœur, **Christine Aristide**, furent ballottées dans les airs pendant de longues heures, à bord d'un avion sans destination claire. Elle est la preuve que la violence politique, si brutale soit-elle, ne peut pas toujours vaincre la dignité, la patience et la force intérieure.

L'ancien président constitutionnel de la République a affronté une violence sans limite sans tirer une seule balle. Il a triomphé autrement : par la résilience, par la fidélité à sa vision, par sa capacité à transformer l'humiliation en énergie créatrice. Dans l'exil forcé, il a su trouver la sérénité nécessaire pour poursuivre le chemin de la connaissance, jusqu'à obtenir un doctorat en Afrique du

Sud, en langues étrangères. Ancien *udémiste* comme moi, le président Aristide a poursuivi des études supérieures en psychologie à l'*Université de Montréal*. Son mémoire de maîtrise, remarquable par son originalité et sa qualité, constitue une belle réussite académique. À l'instar du travail réalisé par sa fille, **Michaëlle Aristide**, en santé publique, ce type de recherche met en valeur de solides compétences en rédaction et en analyse critique. C'est avec grand plaisir que j'ai collaboré avec le Dr Jean-Bertrand Aristide, après ma scolarité de doctorat à l'Université du Québec à Montréal, en qualité de professeur de droit des affaires à l'UNIFA.

Aujourd'hui, à travers le parcours de Michaëlle Aristide, c'est cette même foi dans l'éducation, dans l'effort et dans la dignité humaine qui se manifeste. La connaissance, et la quête de la connaissance, demeurent des forces que nul ne peut mépriser ni réduire au silence.

J'en profite pour saluer le président Jean-Bertrand Aristide, un homme d'exception, un père de famille responsable et un éducateur hors pair, qui a su accompagner ses deux

Page suivante

filles, aujourd'hui devenues de véritables impératrices du Il n'a pas été seul dans cette œuvre. À ses côtés se tient une épouse remarquable, **Mildred Aristide**, femme d'une intelligence rare, ancienne première dame de la République, dont le nom demeure associé à la dignité, à la discrétion et à l'honneur. Chapeau !

Michaëlle, la nation haïtienne peut saluer ta réussite. L'obtention d'un doctorat constitue un accomplissement remarquable, fruit de la persévérance, de la discipline et d'un travail soutenu. Ce diplôme de troisième cycle ouvre devant toi une nouvelle étape, peut-être même celle de la recherche postdoctorale. Tu en as les moyens. Continue d'avancer !

Tu as eu la chance de naître dans une famille profondément attachée au savoir, à l'éducation et à la réflexion. Mais il faut aussi penser aux milieux populaires et paysans d'Haïti,

savoir, sur le chemin de la maturité et de l'excellence.

ces espaces souvent oubliés où vivent pourtant d'innombrables talents. Sous l'administration du président Aristide, ton père, plusieurs lycées, écoles nationales et infrastructures importantes ont été créés au bénéfice de la population, malgré les limites d'un budget national modeste et les lourdeurs d'un pays profondément marqué par la corruption et les inégalités.

Dans ces communautés éloignées, souvent éprouvées et privées de tout, se trouvent des esprits brillants, des intelligences vives, des créativité impressionnantes. Beaucoup demeurent invisibles, non par manque de talent, mais par manque d'opportunités, de reconnaissance sociale et d'accès aux outils nécessaires pour développer pleinement leur potentiel.



L'Université de la Fondation Aristide. Le Président Aristide, un amant du savoir.

Je pense à tous ces jeunes qui, dans d'autres contextes, pourraient devenir, à leur tour, de grandes figures comparables à Anténor Firmin, Louis-Joseph Janvier, Leslie Manigat, Jean-Bertrand Aristide, Mirolde Edmond, Josué Pierre-Louis, Thomas Lalime, Fanfan Guérilus, Michaëlle Aristide, Suzy Castor, Sauveur Pierre Étienne, Mildred Aristide, Mirlande Manigat, Michel Soukar, Jacky Lumarque, Bernard Gousse, Gerdy Blaise, José Saint-Louis, Camille Leblanc, Wilson Laleau, Pierre-Raymond Dumas, Michel Hector, John Miller Beauvoir, Boaz Saint-Louis, Ariana Milagro Lafond, Émeline Michel, Ansy Dérose, Yole Dérose, Jean-Jean Roosevelt, Gérard Pierre-Charles, Hubert Deronceray, Édouard Francisque, Osner Févry, Jean Fils-Aimé, Eugène Pierre-Louis, Wilson Barthélémy, Lainy Rochambeau, Claude Moïse, Jocelerme

Privert, Georges Anglade, Wyclef Jean, René Depestre, Henry Dorleans, Yves La fortune, Monferrier Dorval, Ilofils Alemy, Léon Saint-Louis, Jean Vandal, Yanick Lahens, Lionel Trouillot, Frankétienne, Edmond Paul, Rosalvo Bobo, et tant d'autres personnalités de valeur issues du monde intellectuel, artistique ou du milieu des affaires. Bien d'autres noms auraient mérité d'être cités. Faute d'espace, que l'on me pardonne de ne pouvoir les mentionner tous. Ces esprits remarquables abondent en Haïti, jusque dans ses coins les plus reculés. Tout est souvent affaire de contexte, d'encadrement, d'opportunités et de reconnaissance.

Les êtres humains ne naissent pas tous avec les mêmes conditions de départ. C'est pourquoi la société a le devoir de réduire les inégalités sociales et structurelles en

garantissant à tous et à toutes un meilleur accès à C'est précisément à ce niveau que les politiques publiques bien pensées, bien élaborées et socialement justes peuvent jouer un rôle décisif. Elles seules peuvent contribuer à mettre en lumière les aptitudes, parfois impressionnantes, de milliers de jeunes issus de toutes les familles haïtiennes.

Le docteur **Jean-Bertrand Aristide** l'a compris en faisant de l'éducation de la jeunesse haïtienne une priorité centrale de son engagement. Car celui qui pense à l'avenir d'un peuple sur plusieurs générations commence toujours par éduquer ses citoyens.

Cette marque de respect ne saurait être assimilée à l'amour de Rodrigue pour Chimène ; elle répond plutôt à un devoir intellectuel de solidarité. On pourrait presque imaginer le président Aristide prononcer ces mots : « *Je m'incline devant toi, Dre Michaëlle, impératrice du savoir.* »

Ceux qui connaissent son attachement à l'éducation savent combien une telle réussite aurait pour lui une signification profonde.

Honneur donc à la famille Aristide, mais aussi à toutes les familles haïtiennes qui travaillent dans l'ombre pour ouvrir à leurs enfants les portes du savoir et du monde. Que les familles paysannes, les milieux populaires, les ménages modestes et tous ceux qui affrontent chaque jour les difficultés sans soutien public sachent que le génie n'est l'apanage ni des grandes figures historiques, ni des cercles intellectuels, spécialisés ou bourgeois. Chaque milieu porte en lui ses prodiges.

Michaëlle Aristide dont le travail académique a été reconnu comme le meilleur par son université en est un exemple. Ariana Milagro Lafond en est un autre : jeune fille à haut

l'éducation, à la santé et au travail.

potentiel intellectuel, à construire, elle a suscité une immense fierté nationale par sa victoire sur la scène internationale. À l'extérieur, la jeunesse haïtienne brille. À l'intérieur, elle affronte pourtant un ensemble de crises complexes qui entravent son environnement, son avenir et son épanouissement. Quel paradoxe.

Michaëlle, ta carrière vient de s'ouvrir sous le signe des astres, comme une promesse appelée à rejoindre un jour ton destin national salvateur. Tu représentes l'expression la plus noble de l'élite haïtienne : celle qui conjugue le savoir, la discipline, la conscience, le patriotisme, l'intégrité et l'espérance.

La rédemption prochaine de la nation haïtienne devra engager toutes les familles paysannes et bourgeoises, toutes les classes sociales et toutes les générations dans un même élan de solidarité intergénérationnelle. Ton parcours nous donne, à moi comme à toute la jeunesse haïtienne, une nouvelle raison de vivre, de croire, d'espérer et de continuer le combat pour Haïti.

Je t'adresse les compliments de la nation.

Sonet Saint-Louis

- *Avocat et philosophe*

- *Professeur de droit constitutionnel et de méthodologie avancée de la recherche juridique à la faculté de droit et des sciences économiques de l'université d'État d'Haïti.*

- *Professeur de philosophie*

Université du Québec à Montréal

Montréal Québec, le 16 mai 2026

Email : sonet.saintlouis@gmail.com

Tél : 2635580083/50944073580



HAITI-ESPOIR :
 IDENTIFIER LES PROBLÈMES ;
 DÉTERMINER LEURS CONSÉQUENCES ;
 RECHERCHER LEURS CAUSES ;
 SENSIBILISER LES GENS ;
 ET LES MOBILISER AUTOUR DES SOLUTIONS !

GÉNÉRIQUE	
<p>Directeur Général Me. Jean Hénoc Faroul</p> <p>Rédacteur en Chef Me. Jean Hénoc Faroul</p> <p>Secrétaire de Rédaction Me. Jean Hénoc Faroul</p> <p>Rédaction Mutchi Obas Alex Calas Ing. Moïse Charles Ing. Yves Junior Vancol Me. Manfred Siméon Me. Jean Hénoc Faroul Bernadel Joseph Jean Gustave Molin Marttine Milard</p>	<p>Promotion Alex Calas</p> <p>Reporter Thomas Goldy</p> <p>Responsables de Publicité Eder Rosier</p> <p>Marketing et distribution Jean Eudes Pierre Jean</p> <p>Art graphique Alexis Jean Billy.</p>



MIRAK RESÈT AK TE LAKAY

Un livre de **Jean Hector Anacacis**



Mete liv *Mirak, Resèt ak Te lakay* nan men pèp ayisyen an, se yon zouti pèp la gen nan men li pou konbat maladi. Se gen asirans tou, pèp la ap jwenn anpil Resèt ak Te pou ede l trete oubyen geri yon seri maladi nou abitye genyen.

Pages : 130
Catégorie : Essai

4,500.00 HTG



516, Delmas 66 (Route de Delmas)
(+509) 3121-5441 / 4750-4572
editions@correctproht.com • www.correctproht.com



CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DU DRAPEAU, AU CAP-HAÏTIEN 18 MAI 2026





Port-au-Prince, le 20 Mai 2026

NOTE À L'ATTENTION DES PARTENAIRES DU BMPAD

Le Bureau de Monétisation des Programmes d'Aide au Développement (BMPAD) porte à la connaissance de tous ses partenaires, personnes physiques ou morales n'ayant pas honoré les obligations auxquelles ils ont souscrit dans le cadre de contrats dûment signés, ainsi que de tous ses débiteurs en général, **qu'un délai de quinze (15) jours francs** leur est accordé afin d'exécuter leurs engagements et de s'acquitter de leurs dettes.

En conséquence, les personnes et entités visées par la présente note sont invitées à régulariser leur situation dans le délai imparti. Faute de quoi, le **BMPAD** se verra contraint de publier leurs noms, sous réserve des poursuites judiciaires nécessaires à la sauvegarde de l'intérêt général.

Voulant compter sur le sérieux et le sens des responsabilités des partenaires concernés, le **BMPAD** saisit cette occasion pour leur renouveler l'expression de sa parfaite considération.


Me Stevonson Jacques THIMOLÉON
Directeur Général


**BUREAU DE MONÉTISATION
DES PROGRAMMES D'AIDE
AU DÉVELOPPEMENT**

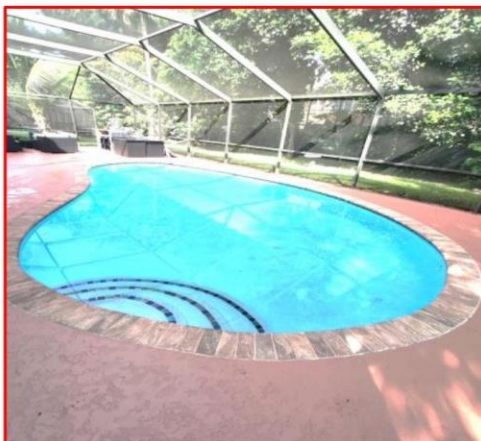
Meet Smyrne Mathis Real Estate:

Your Trusted Real Estate Partner in South Florida

Buying or selling a home is more than a transaction — it's a life-changing experience. That's why I, Smyrne Mathis, have dedicated my career to making the process smooth, transparent, and rewarding for every client I serve. Since earning my real estate license in 2014, I've helped countless families find their dream homes and build wealth through real estate. My approach is simple: build trust, deliver results, and treat every client like family.



Whether you're a first-time buyer, looking for a beachfront condo, a family home, or an investment property, I bring strong negotiation skills, local expertise, and a trusted network of



lenders, inspectors, and title professionals to make sure every step feels easy and stress-free.

For my international and foreign buyers — if you're dreaming of owning a home or investing in the United States, I'm

the girl for you! From understanding the U.S. real estate process to connecting you with the right financing and legal resources, I specialize in helping buyers from abroad make confident, successful purchases here in South Florida.

I believe every client deserves honesty, communication, and a true partner — not just an agent. My motto says it best:

"I'm not just your real estate agent; I'm your real estate partner. I'll always be on your side."

If you're ready to buy, sell, or invest — locally or from overseas — let's connect and make it happen!

Let's talk today!

Transparency. Trust. Results.

Smyrnemathis320@gmail.com



HAITI-ESPOIR



“HAITI-ESPOIR” est une revue hebdomadaire de l’actualité nationale et internationale, qui analyse de manière scientifique et indépendante les faits majeurs de la vie économique, politique, sociale et culturelle d’Haïti et du Monde. La finalité, c’est d’apporter sa pierre à la reconstruction d’Haïti, ce pays fondé en 1804 au terme de la lutte menée par les grands émancipateurs Toussaint Louverture, Jean-Jacques Dessalines et le “libertador” Alexandre Pétion, et qui se trouve aujourd’hui au fond de l’abîme.

Nos articles et réflexions sont rédigés par de vrais professionnels des sciences sociales et humaines, toujours guidés par l’éthique, la neutralité et l’objectivité. Ce qui rend le travail ardu, austère, mais de qualité. La facilité passe, mais l’austérité demeure.

Nous partageons le magazine online et des fois en dur gratuitement à un large public qui a fini par nous adopter. Chaque semaine notre lectorat attend impatiemment la dernière parution de **“HAITI-ESPOIR”** qui informe et éduque. Et nous prenons bien soin de ne pas leur fausser compagnie, peu importe les difficultés.

Si vous aimez notre travail ; encouragez-nous ! Votre aide nous permettra de faire encore plus : mieux vous informer, mieux vous aider à comprendre les dessous des événements qui affectent votre vie quotidienne. Ceci est assez important ! << *Felix, qui potuit rerum cognoscere causas !*>> << *Heureux, celui qui a pu pénétrer la raison des choses.*>>, dit la langue de Virgile.

Compte en Gourde de “HAITI-ESPOIR” : 4260-000410.

Compte en USD de “HAITI-ESPOIR” : 4261-000169.

Banque Nationale de Crédit ou BNC.

Merci !